
TOUS POUR
LA MUSIQUE

Saison 20/21

Dossier
de presse

Sommaire

Lignes directrices de la deuxième saison de « Tous pour la musique »	3-4
Saison 2020-2021	4-9
Dori en tournée	10-11
Prix des places et des abonnements et contact	12
Les biographies des interprètes de la saison 2020-2021	13-25
Crédits photographiques et sources	25

Lignes directrices de la deuxième saison de TPLM-Tous pour la musique

Nous avons tenu le choc des débuts !

Et maintenant ? Notre volonté est de continuer à créer les conditions qui **invitent tout un chacun à entrer dans une salle de concert** pour écouter de la musique dite classique, en proposant des **prix incitatifs** (abonnement 5 concerts dès CHF 80.- !), en intégrant des personnes en difficulté qui font face au **sentiment d'exclusion**, dans le but de faciliter leur **réinsertion sociale**, en collaborant avec les **écoles**, en invitant la musique de **AC/DC** ou **John Williams**, désenclavent ainsi le répertoire, en offrant un surplus de motivation aux **jeunes en formation**, en encourageant la **transmission entre les générations** et en ouvrant au dialogue et à la liberté de penser à travers un spectacle **interdisciplinaire** sur les **droits de l'enfant**.

Pour les concerts proprement dits, un seul credo : le plus haut niveau international, la Salle de musique et des prix qui visent à **ouvrir largement** cet alliage magique, **sans distinction d'âges, d'origines sociales ou culturelles**. Le prix de l'abonnement est voulu très accessible (5 concerts à la Salle de musique dès CHF 80.-, dès CHF 70.- jusqu'au 31 octobre 2020 !). Des prix de places s'échelonnant de CHF 25.- à CHF 55.-, avec CHF 5.- de réduction pour les AVS, AI, Chômeurs et professionnels du spectacle. Places de CHF 15.- à CHF 35.- pour les porteurs de la Carte Culture (Caritas) etc. (détail en page 12).

La dimension de **transmission entre les générations**, dépasse la seule dimension tarifaire pour atteindre le cœur de la programmation artistique. Ainsi le concert d'ouverture sera donné par la jeune pianiste **Alexandra Dovgan**, 13 ans en novembre 2020, dont le maître incontesté du piano, Grigory Sokolov, dit tout le bien qu'il pense, soulignant qu'il ne s'agit en aucun cas d'une enfant prodige mais d'une artiste ayant déjà atteint un niveau incroyable d'accomplissement : « ...C'est l'une de ces rares occasions. La pianiste de douze ans Alexandra Dovgan peut difficilement être qualifiée d'enfant prodige, car s'il est une merveille, son jeu n'est pas celui d'une d'enfant. Ce que l'on entend est une performance d'un individu adulte. C'est un plaisir particulier pour moi de saluer l'art de sa remarquable professeur de musique, Mira Marchenko. Pourtant, il y a des choses qui ne peuvent être enseignées ni apprises. Le talent d'Alexandra Dovgan est exceptionnellement harmonieux. Son jeu est honnête et concentré. Je lui prédis un grand avenir... ». **Grigory Sokolov** sera lui en récital de clôture le 3 juin 2021 ! Ces deux concerts créent la ligne de force qui reliera à travers un même courant l'ensemble de la saison.

Entre ces deux pôles, trois concerts dont l'originalité n'a d'égal que l'excellence ; un récital du violoncelliste italien **Mario Brunello** qui donnera une lecture nouvelle des Sonates et Partitas pour violon de Bach, interprétée au violoncelle piccolo, comme une nouvelle expérience sonore (20 février 2021) ; la venue du magnifique **Ensemble Jupiter**, créé par **Thomas Dunford** (qui aurait dû être en concert avec Jean Rondeau le 24 mars dernier, concert reprogrammé le 24 novembre 2020 !), avec la mezzo du moment, **Lea Desandre**, engagés dans un programme intitulé « **Amazones** » ; « **Starry Night** », un programme novateur qui va décoiffer, interprété par le **Signum saxophone quartet** et par l'indomptable **multi-percussionniste Alexej Garassimez**, avec, entre autres, la musique de **AC/DC** et de **John Williams**, compositeur attiré de Steven Spielberg et George Lucas, auteur de la musique des films Star Wars, Les Dents de la mer, E.T., Indiana Jones, Jurassic Park ou encore Superman !

Le pouvoir socio thérapeutique de la musique et plus généralement des **arts de la scène** s'exprimera par un **avant-concert** donné par la **Fanfare 3D la fanfare autrement**, en collaboration avec la Fondation Les Perce-Neige.

L'interdisciplinarité est incarnée par **Dori** (30.04 au 30.05.2021), un personnage qui visite aussi la dimension socio thérapeutique, créé et interprété par Mélanie Pauli qui aurait dû se produire avec le Duo Jumel le 5 juin 2020.

Le domaine de **la formation** poursuit et développe les collaborations inaugurées lors de la saison en cours, notamment avec le **Collège musical de la Ville de La Chaux-de-Fonds** (avant-concert le 9 mars 2021) et avec le **Conservatoire de musique neuchâtelois (CMNE)** (avant-concert le 20 mai 2021 par l'ensemble de saxophones du CMNE et cours d'interprétation par Signum le 21 mai).

Saison 2020-2021

Salle de musique de La Chaux-de-Fonds

Vendredi 20 novembre 2020

19h45 à 21h35

Alexandra Dovgan piano

Beethoven Sonate n° 8 op. 13 en do mineur (Grande Sonate Pathétique),

Schumann « Waldszenen » op. 82 (Scènes de la Forêt)

Rachmaninoff 5 Préludes : Ré majeur op. 23 n° 4, Si mineur op. 32 n° 10, Sol dièse mineur op. 32 n° 12, Sol majeur op. 32 n° 5, Do mineur op. 23 n° 7

Chopin Andante Spianato et Grande Polonaise Brillante en mi bémol majeur op. 22

Samedi 20 février 2021

19h45 à 21h35

Mario Brunello violoncelle piccolo

J.-S. Bach Sonate n° 1 en sol mineur pour violon BWV 1001

J.-S. Bach Partita n° 1 en si mineur pour violon BWV 1002

J.-S. Bach Partita n° 2 en ré mineur pour violon BWV 1004

Avant-concert 18h30 à 19h

Fanfare 3D la fanfare autrement

Géraldine Benza & Jean-Bernard Vurlod direction

En collaboration avec la Fondation Les Perce-Neige

BACH ET LE VIOLONCELLE PICCOLO

« **Bach était considéré comme un maître incomparable dans l'art d'utiliser et de manipuler les instruments traditionnels de son temps. En témoignent ses orchestrations imaginatives, voire stupéfiantes.** Par ailleurs les parties solistes de ses compositions prouvent ses connaissances exceptionnelles de l'organologie, qu'il s'agisse d'instruments à vent, à cordes frottées ou pincées, ou encore à clavier. Ses contemporains connaissaient Bach surtout en tant qu'organiste et claveciniste virtuose mondialement connu » ; son deuxième fils, Carl Philipp Emanuel, témoigne cependant que son père avait aussi « parfaitement compris les possibilités de tous les instruments de la famille du violon » et cite à l'appui les Solos pour le violon et pour le violoncelle sans basse. Bach s'est certainement penché durant ses jeunes années sur les techniques de jeu des différents types d'instruments. Plus tard il a certainement profité de nombreuses suggestions des musiciens experts des Chapelles Royales de Weimar et Köthen, qui ont dû lui inspirer le désir d'utiliser les langages propres à chaque instrument afin d'inventer de nouveaux timbres et moyens d'expression.

Bach a considérablement approfondi son intérêt pour de nouvelles sonorités et pour un développement des idiomes spécifiques à chaque instrument durant ses premières années à Leipzig (à partir de 1723). Dans les cantates des premières années (1723/24), il a expérimenté tout d'abord les douces sonorités du hautbois d'amour et du hautbois de chasse. Durant la seconde année (1724/25), dite aussi « l'année des cantates chorales », ce sera au tour de la flûte traversière, que Bach n'avait jusque-là utilisée que pour des rôles subalternes, de se voir confier des parties extrêmement virtuoses et donc être désormais vraiment mises en valeur, La sonorité pointue de la flûte à bec piccolo est elle aussi une nouveauté de ce deuxième cycle.

C'est également lors de cette deuxième année que nous trouvons dans les airs pourvus de parties solistes exigeantes le terme de « **Violoncelle piccolo** » : il semble que Bach n'a utilisé cet instrument dans le continuo que dans sa période tardive. Il est possible qu'il ait voulu indiquer par ce terme différents types d'instruments, car la notation des différentes voix montre des variations considérables, que ce soit dans le choix des clés (de sol, d'ut, de ténor ou de fa) ou dans l'ordre des voix dans la partition : quelquefois la partie est notée dans la ligne du premier violon, il semble donc qu'elle ait été exécutée par un violoniste ; le plus souvent cependant le violoncelle piccolo possède sa partie bien à lui. Il est par ailleurs aussi frappant que de temps à autre le matériel d'une cantate se présente pour cet instrument en même temps avec deux voix, dans deux clés différentes. Dans ces cas, Bach semble avoir changé entre deux types d'instruments lors des représentations, ou alors il choisissait, selon le musicien présent, une autre clé pour la partie soliste (un violoniste lisait difficilement la clé d'ut ou de fa, pour un violoncelliste la clé de sol était peu habituelle). Cette constatation déroutante à propos du matériel d'exécution des cantates est source de discussions encore aujourd'hui. À cela s'ajoutent certains documents de la seconde moitié du 18^e siècle, dans lesquels Bach est décrit comme l'inventeur de la « **Viola pomposa** », un grand alto accordé comme un violoncelle avec l'ajout d'une corde de mi. Le terme de Viola pomposa n'apparaît cependant nulle part dans les sources originales de Bach. Il apparaît en revanche dans différentes œuvres de musique de chambre et concertos de maîtres de l'école berlinoise, qui auraient difficilement pu avoir connaissance d'un instrument développé à Leipzig. Par conséquent la viola pomposa devait être une forme particulière d'alto, certes rare mais cependant largement utilisée, un instrument donc joué sur l'épaule. Selon les sources, les parties notées Violine I les plus susceptibles d'être reliées à la viola pomposa sont celles des Cantates *Bleib bei uns, denn es wird Abend werden* BWV 6 et *Jesu, nun sei gepreiset* BWV 41.

Les parties de violoncelle piccolo, essentiellement notées en clé de fa, de la cantate *Also hat Gott die Welt geliebet* BWV 68 et de la *Messe en La Majeur* BWV 234 semblent elles clairement destinées à un **violoncelle piccolo** (accord do-sol-ré-la-mi). Et les parties solistes aussi, écrites sur des feuilles à part, sont plus convaincantes du point de vue technique et sonore sur un instrument tenu par les jambes.

Une observation ultérieure au sujet du type d'instrument concerne son utilisation en interaction avec d'autres instruments. Les compositions pour **viola pomposa** dont nous disposons de Johann Gottlieb Janitsch, Johann Gottlieb Graun et Georg Philipp Telemann l'utilisent exclusivement en musique d'ensemble. Bach par contre emploie le **violoncelle piccolo** dans ses cantates de préférence comme instrument soliste : il ne joue guère que dans deux airs avec un instrument à vent de registre aigu.

La coexistence de deux types d'instrument de même accord se fonde aussi sur des recherches d'organologie. **Selon une information de Johann Adam Hiller, le luthier de Leipzig Johann Christian Hoffmann aurait, sur des instructions de Bach, construit plusieurs grands altos à cinq cordes vers 1724. On trouve en outre dans l'inventaire de la chambre de musique du château de Köthen un instrument construit en 1731 par Hoffmann nommé « Violon Cello Piculo avec 5 cordes ».** Bach devait bien connaître le violoncelle à cinq cordes et son maniement déjà du temps de Köthen car ses six Suites pour violoncelle seul sans Basse qui suivent, dans une copie d'Anna Magdalena Bach, en tant que « Pars 2 », les six Solos pour violon datés de 1720, semblent vouloir inclure toute la série d'instruments connus au 18^e siècle sous le nom de « Violoncello » dont aussi le violoncelle piccolo à cinq cordes. La Sixième Suite en ré majeur porte la mention « A cinq cordes ». **La petite dimension de l'instrument ainsi que la cinquième corde haute permettent un jeu se rapprochant des Solos de violon à plusieurs égards.** Comme le Prélude, qui travaille généreusement avec les effets du bariolage, ce qui signifie qu'une note est jouée rapidement sur une corde à vide et rejouée sur la corde plus basse la plus proche. Cette technique, très répandue sur le violon, est particulièrement difficile sur le violoncelle.

Bach l'utilise de façon limitée à l'apogée du Prélude de la Première Suite. Dans la Sixième Suite BWV 1007, le bariolage devient en revanche l'idée thématique de fond et présente en ce sens des similitudes avec le Prélude de la Troisième Partita en mi majeur BWV 1006 pour violon seul. L'Allemande de la Sixième Suite rappelle elle aussi, par ses amples lignes mélodiques et ses accords à trois ou quatre voix, les modèles semblables des Solos pour violon. Le passage le plus frappant toutefois, concernant l'approche violonistique, se trouve dans la Sarabande dans les nombreux accords, dans la polyphonie ainsi que dans la conduite des voix à peine esquissées.

Avec ses œuvres pour instrument seul, Bach ose un moyen sonore que très peu de compositeurs avant lui avaient exploré et dont le potentiel en son temps avait à peine été effleuré. Alors que la tentative de présenter un complexe harmonique entier en une seule ligne mélodique souvent interrompue n'est, dans le meilleur des cas, que très partiellement convaincante dans les œuvres préexistantes, il semblerait que ce soit justement le défi présenté par cet instrument soliste qui ait inspiré et poussé Bach à chercher à imiter la richesse sonore de ses grandes œuvres pour clavier et orgue, et même à les dépasser - peut-être aussi parce que celles-ci ne pouvaient être qu'esquissées par l'interprète et entendue et comprise que par l'imagination d'un auditeur attentif. Les mots de Philippe Spitta à propos de la Ciaccona de la Seconde Partita pour violon seul, « triomphe de l'esprit sur la matière » définissent parfaitement les deux cycles solistes monumentaux pour violon et violoncelle. Une remarque de Johann Friedrich Reichardt va dans la même direction, qui reconnaît dans la maîtrise démontrée dans les Solos la capacité du compositeur à se mouvoir avec grande liberté et sûreté dans les limites qu'il s'est lui-même imposées.

L'élève de Bach, Johann Philipp Kirnberger, souligne surtout **la capacité de technique de composition démontrée dans ces œuvres**. Selon lui, la haute école de la construction polyphonique se trouve dans **l'art d'éviter le superflu** : seul celui qui est capable de représenter les secrets complexes de l'harmonie et du contrepoint dans une œuvre à peu de voix - c'est-à-dire transparente - la maîtrise vraiment. Sur la première page de son ouvrage *Die Kunst der reinen Satzes in der Musik* (L'art de la composition pure dans la musique) publié en 1771, Kirnberger nous parle, après avoir expliqué les fugues à deux et trois voix, d'œuvres pour un instrument mélodique non accompagné : **« Il est encore plus difficile d'écrire un chant simple sans accompagnement, d'une façon harmonieuse telle qu'il ne soit pas possible d'insérer une autre voix sans faute, sans compter que la voix ajoutée serait tout à fait impossible à chanter et maladroite. Dans ce genre, nous avons de J.S. Bach, sans aucun accompagnement, 6 Sonates pour le violon et 6 pour le violoncelle »**. **L'exigence tout à fait exceptionnelle que Bach affrontait en choisissant sciemment cette réduction de moyens sonores consistait à réaliser avec un instrument mélodique disposant de très peu de possibilités de jeu d'accords et sans compromis toute la richesse de tout son langage musical harmonique et polyphonique.** Cette approche de l'art de la composition propulse les œuvres solistiques - bizarrement malgré leur technique de jeu parfois extrêmement pointue - pour ainsi dire dans la sphère de la musique abstraite, qui peut se réaliser de manière extrêmement variable.

Peter Wollny, Leipzig, août 2019

Peter Wollny est directeur de la Bach-Archiv Leipzig ainsi que professeur de musicologie à la Leipzig University et à l'Université der Künste à Berlin. Il a en outre enseigné à la Humboldt-Universität Berlin, à la Technische Universität Dresden et à la Musikhochschule Weimar. Il a publié plusieurs tomes de la Neue Bach-Ausgabe, participe en tant que rédacteur en chef à « C.P.E Bach : The Complete Works » et comme éditeur au Bach-Jahrbuch. Il a par ailleurs publié de nombreux écrits sur la famille Bach et sur l'histoire de la musique du 17e au 19e siècle. Sa monographie sur les changements stylistiques dans la musique religieuse protestante après la Guerre de Trente Ans est parue en 2017.

Mardi 9 mars 2021

19h45 à 21h35

Ensemble Jupiter

Thomas Dunford direction et luth

Lea Desandre mezzo-soprano

Sophie Gent, violon

Théotime Langlois de Swarte, violon

Sophie de Bardonnèche, alto

Cyril Poulet, violoncelle

Myriam Rignol, viole de gambe

Douglas Balliet, contrebasse

Keyvan Chemirani, percussions

Clavecin (NN)

Avant-concert 18h30 à 19h

Elèves du Collège musical de la Ville de La Chaux-de-Fonds

AMAZONES

Pour son premier récital solo au disque, l'étoile montante de la scène lyrique, Lea Desandre, s'entoure fidèlement des musiciens de Jupiter, avec qui elle collabore depuis la création de l'Ensemble. Les Amazones seront à l'honneur dans un programme franco-italien, nationalités de l'artiste, traversant le répertoire baroque avec de nombreuses redécouvertes mondiales.

Les figures des Amazones ont été une grande source d'inspiration pour les compositeurs du 18ème siècle. On retrouve alors dans leurs œuvres des personnages féminins récurrents : des reines (Antiope, Mitilene, Hippolyte, Talestri, Marthésie) ou des androgynes, à la fois féminines et guerrières. Des lauriers victorieux de la guerre aux passions et aux plaintes amoureuses, ce programme est une dédicace faite à ces figures féminines et emblématiques, et un voyage sur l'état d'âme et l'état d'être de ces femmes guerrières. Cette diversité de caractères permet d'alterner des airs très contrastés : lamenti, grandes scènes lyriques, pièces guerrières, airs de fureur, récits, airs tendres, pièces instrumentales.

Francesco Provenzale **Lo schiavo di sua moglie** « Non posso far » (1'30)

« Lascatemi morire » (3')

Giovanni Buonaventura **VIVIANI Mitilene** « Muove il pie fuorie d'averno » (1'15)

Francesco Cavalli **Ercole Amante** Sinfonia Acte 1 (1')

Francesco Provenzale **Lo schiavo di sua moglie** « Quanto siete per me » (2')

Giovanni Buonaventura **VIVIANI Mitilene** « Congiuro tutto l'inferno » (2')

Tarquinio Merula **Chaconne** (4')

Giovanni Buonaventura **VIVIANI Mitilene** « Preparate la tomba » (3')

Carlo Pallavicino **L'Antiope** « Mio cor, io non la so comprendere » (2'15)

Georg Caspar Schürmann **Die Getreue Alceste** Sinfonia pour la tempête (1')

Carlo Pallavicino **L'Antiope** : « Vieni, corri » (2'20) , « Sdegni furori barbari » (1'30)

François-André Danican Philidor **Les Amazones** Marche - Thalestris – Marche (2'30)

André-Cardinal Destouches **Marthésie** « Faible fierté, gloire impuissante » (3'15)

François Couperin **Second livre des pièces de clavecin** Dixième ordre : L'Amazone (1'30)

André-Cardinal Destouches **Marthésie** « Reignez obscure nuit » (3'17)

Marin Marais **Badinage** (4')

André-Cardinal Destouches **Marthésie** (« Ô Mort ! Ô triste mort ») (2'13)

François Couperin **Second livre des pièces de clavecin** Sixième ordre *Les Barricades mystérieuses* (arrangement pour luth) (2'30)

André-Cardinal Destouches **Marthésie** « *Quels coups me réservait la colère céleste* » (4'30)

Antonio Vivaldi **Ercole sul Termodonte** 1er mouvement, *Ouverture* (1'40)

Giuseppe de Bottis **Mitilene Regina delle Amazzoni** (1707), « *Che farai misero core* » (4')

Georg Caspar Schürmann **Die Getreue Alceste** (1719) « *Non ha fortuna il pianto moi* » (3'15)

Antonio Vivaldi **Ercole sul Termodonte** (1723) 2ème mouvement, *Ouverture* (2')

Giuseppe de Bottis **Mitilene Regina delle Amazzoni** (1707) « *Lieti fiori* » (3'15), « *Sdegno all'armi alle vendette* » (2')

Antonio Vivaldi **Ercole sul Termodonte** (1723) 3ème mouvement, *Ouverture* (0'50)

« *Onde chiare che sussurate* » (5'30), « *Scendero, volero, gridero* » (1'30)

Jeudi 20 mai 2021

19h45 à 21h35

SIGNUM saxophone quartet

Blaž Kemperle, saxophone soprano

Hayrapet Arakelyan, saxophone alto

Alan Lužar, saxophone ténor

Guerino Bellarosa, saxophone baryton

& Alexej Gerassimez multi-percussionniste

Avant-concert 18h30 à 19h

Ensemble de saxophones du Conservatoire de musique neuchâtelois (CMNE)

STARRY NIGHT

Cinq jeunes musiciens créent des paysages sonores que personne n'avait jamais explorés auparavant, en s'embarquant dans un voyage à la Star Trek. Interprètes acclamés, le percussionniste Alexej Gerassimez et le SIGNUM saxophone quartet sont aussi des universalistes de la jeune scène de musique classique. Ce sont cinq virtuoses qui aiment briser les barrières entre concert et performance, entre styles et genres et entre composition et improvisation.

Le franchissement des frontières est également au centre du programme que le multi-percussionniste et les quatre saxophonistes ont conçu ensemble. Des classiques familiers comme les « Planets » de Holst sont suivis d'œuvres contemporaines d'Alexej Gerassimez (« Rebirth »), de Steve Martland (« Starry Night ») et d'une nouvelle pièce commandée spécialement au compositeur néo-zélandais John Psathas. Les sonorités cosmiques de John Williams côtoient les pétards du monde du rock (AC/DC). La chorégraphie théâtrale de "Bad Touch" contribue à façonner le cosmos du concert.

Pour composer leur « set-list », les musiciens se sont inspirés des grandes questions qui se posent à l'humanité. Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Leur musique emmène le public dans un voyage profond dans l'espace et au cœur de notre subconscient, où nous affrontons nos peurs, nos rêves et nos aspirations.

Le concert devient ici une expérience spatiale qui s'adresse à tous les âges et à tous les publics – excitante et apaisante, surprenante et familière, romantique et rock, ancrée et mondaine.

Alexej Gerassimez (1987) Rebirth
pour percussion et quatuor de saxophones

Gustav Holst (1874-1934) The Planets
Transcription pour percussion et quatuor de saxophones, par Hugo Van Rechem

Uranus
Venus
Jupiter

Casey Cangelosi Bad Touch

John Williams (1932) Flying Theme (E.T.)
Arrangement pour quatuor de saxophones et percussion par Alexej Gerassimez

Alexej Gerassimez (1987) Asventuras
pour solo de caisse claire

Steve Martland (1954-2013) Starry Night
Transcription pour percussion et quatuor de saxophones

AC/DC (Angus Young, Malcolm Young) Thunderstruck
Transcription pour percussion et quatuor de saxophones par SIGNUM saxophone quartet

John Psathas (1966) Connectome (2019)
Commande pour Alexej Gerassimez et SIGNUM saxophone quartet

Pashupatastra
Farewell to Flesh
Rom in Space

Vendredi 21 mai 2021

Salle Faller du CMNE, avenue Léopold-Robert 34, La Chaux-de-Fonds

Horaires à confirmer

Cours public d'interprétation par Signum saxophone quartet aux élèves de saxophones du CMNE, classes de Laurent Roussel-Galle, Jean-François Lehmann et Florent Haas.

Jeudi 3 juin 2021

19h45 à 22h

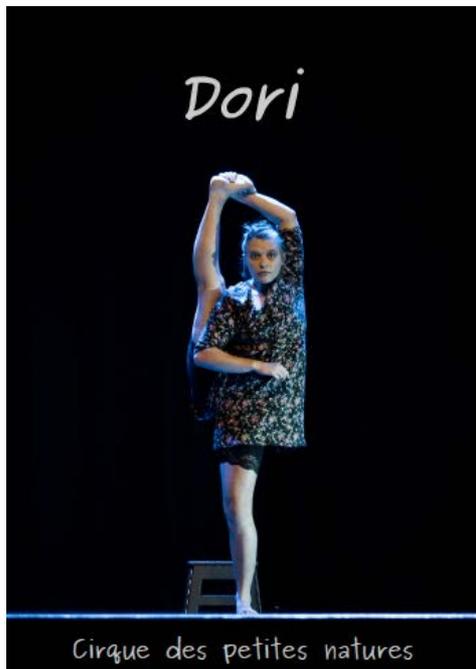
Grigory Sokolov piano

Programme communiqué ultérieurement.

La transmission, voir premier concert.

Dori en tournée

Spectacle sur les droits de l'enfant. Tout public.



DORI, avec le concours du Cirque des Petites Natures, 30 avril au 30 mai 2021.

Etapes de la tournée en cours.

Interprétation Mélanie Pauli

Goûter-spectacle pour panser ensemble.

Vieillir sur place, se redresser, retrouver un équilibre physique et émotionnel, tomber du haut de soi-même, tout recommencer à l'envers.

Dori est un personnage créé et interprété par Mélanie Pauli, avec le concours de la compagnie du Cirque des Petites Natures basée à Toulouse. Mélanie, artiste de cirque originaire de La Chaux-de-Fonds en Suisse et formée notamment à l'Ecole du Lido à Toulouse, aurait dû se produire le 5 juin 2020 avec le Duo Jumel en ouverture de la soirée de clôture de la première saison TPLM.

Dori, timide mais culottée, nous invite à célébrer son âge avancé. Durant les préparatifs de la fête, elle se remémore ses anniversaires depuis ses huit ans, jour de traumatisme, et nous confie son parcours de vie.

De clown en contorsions, on s'attache à Dori qui nous parle avec humour de sa fragilité et entraîne une réflexion collective sur la participation de chacun et sur l'approche de l'autre.

Clown et équilibre

Dori est un personnage obsessivement méticuleux et fatalement maladroit. Elle exécute de sempiternels exercices d'équilibre qui dégringolent en un rien de temps.

Avec cette multitude de catastrophes subversives, le mal-être disparaît dans le rire, les tabous se dissolvent en empathie et le clown dépasse l'ego. Il y a la volonté de partager une intimité, malgré la pudeur mécanique et les jours d'orage.

Un brin de féminité doré, vacillant sur le bord du pot de crème anti-âge.

Textes

A travers cinq textes enregistrés, Dori confie son rapport à la violence, les découvertes précoces de sa sexualité et son parcours combatif.

Esthétique

Elle cherche à se grandir et se trouve à gronder. Elle râle et se cache derrière son mutisme. Elle s'astreint à une gestuelle décadente, puis portée par la musique elle retrouve la fluidité de ses danses enfantines.

Dans l'espace public où le beau se résume à la norme, Dori imbibe les esprits d'une esthétique excentrique.

Mélanie

« Je suis née en Suisse il y a 26 ans. 5 ans plus tard, j'entonnais déjà sur la balançoire des chants révolutionnaires russes et entreprenais une carrière d'acrobate aérienne et contorsionniste.

Satisfaisant à toujours plus de perfectionnisme, j'ai pratiqué le cirque dans les écoles de La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Montpellier, Genève, Kiev, Madrid et au sein du Zirkus Chnopf (CH), jusqu'à déposer ma valise à l'été 2015 dans la ville de Toulouse. J'ai alors intégré l'école du Lido pour trois années d'équilibres au sol.

Fraîchement rééquilibrée et le chant toujours libre, je travaille désormais au sein du Duo Jumel, de la Cie Vagabonde (CH), à la production et sur la piste du Cabaret 2000 ainsi qu'à la réalisation du spectacle Dori. »

Prix des places et des abonnements

Abonnements (5 concerts, places numérotées) :

Zone 1 : CHF 180.- (CHF 150.- jusqu'au 31 octobre 2020)

Zone 2 : CHF 125.- (CHF 110.- jusqu'au 31 octobre 2020)

Zone 3 : CHF 80.- (CHF 70.- jusqu'au 31 octobre 2020)

Billets (places numérotées) :

Zone 1 : CHF 55.-

Zone 2 : CHF 40.-

Zone 3 : CHF 25.-

AVS/AI, Chômeurs : réduction de CHF 5.-

Carte Culture (Caritas) : CHF 15.- à CHF 35.-

Places à CHF 10.- pour les étudiants, apprentis et moins de 16 ans

Collaboration avec l'AG culturel

La transmission, un grand-papa ou une grand-maman avec son petit-fils ou sa petite-fille, enfant gratuit.

Dori (durée 40 min)

Adultes : CHF 16.-

AVS/AI/Chômeurs : CHF 13.-

Jeunes de 12 à 25 ans et Carte Culture (Caritas) : CHF 10.-

Enfants de moins de 12 ans : CHF 8.-

Collaboration avec l'AG culturel

Contact

Présidence et administration

Frédéric Eggimann

Avenue Léopold-Robert 68

2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. : + 41 32 964 11 82

Mobile : + 41 79 244 17 93

frederic.eggimann@tplm.ch

Les biographies des interprètes de la saison 2020-2021

VENDREDI 20 NOVEMBRE 2020



Alexandra Dovgan piano

Alexandra Dovgan est née en 2007 dans une famille de musiciens et a commencé ses études de piano à l'âge de quatre ans et demi. À l'âge de cinq ans, son talent a émergé quand elle a passé les sélections extrêmement compétitives pour rejoindre l'École Académique Centrale de Musique du Conservatoire d'Etat de Moscou, où elle étudie actuellement avec une professeure renommée, Mira Marchenko.

Alexandra est lauréate de cinq concours internationaux, parmi lesquels Moscou International Vladimir Krainev Piano Competition, Astana Piano Passion International Competition, International Television Contest « Le casse-noisette ». En mai 2018, alors qu'elle n'avait pas encore 11 ans, Alexandra a acquis la renommée mondiale en remportant le Grand Prix au Deuxième Concours International de Piano pour Jeunes Pianistes à Moscou créé par Denis Matsuev. Les images de ce concert ont fait le tour du monde sur Medici.TV et sur Youtube, émouvant musiciens et amateurs de piano partout dans le monde.

La jeune pianiste s'est déjà produite dans certaines des salles de concert les plus prestigieuses d'Europe et sous les baguettes de Valery Gergiev, Vladimir Spivakov et Vladimir Fedoseyev. En décembre 2018, sa performance avec Denis Matsuev et Valery Gergiev ouvre le Mariinsky International Piano Festival alors qu'en janvier 2019, elle fait sa première apparition à la Philharmonie de Berlin.

Ses débuts dans la Grande Salle du Concertgebouw à Amsterdam en mai dernier, dans la série Meesterpianisten de Marco Riaskoff, ont reçu une ovation debout et ont été très acclamés par la presse.

En juillet dernier, elle a fait ses débuts au Festival de Salzbourg avec un récital dans la Grande Salle du Mozarteum. Plus tard en novembre, elle a fait ses débuts à Paris avec un récital au Théâtre des Champs Elysées et, en avril, elle sera présente pour la première fois à Tokyo, Osaka et Nagoya. D'autres concerts auront lieu à Rome, Barcelone, Gstaad, Klavierfestival Ruhr, Munich, Saint-Pétersbourg et Moscou.

Une profondeur et une conscience spontanées ainsi qu'un son d'une beauté et d'une précision incroyables sont les caractéristiques qui distinguent le jeu d'Alexandra. Vous ne trouverez aucun élément de spectacle ou de démonstration technique, mais une concentration impressionnante combinée avec la pureté de l'expression et une imagination créative. Elle possède une présence charismatique sur scène et une personnalité distincte.

Loin du piano, Alexandra skie, joue de l'orgue, apprend le ballet, les maths et s'amuse avec son petit frère de 6 ans.



SAMEDI 20 FEVRIER 2021

Mario Brunello violoncelle piccolo

Mario Brunello est un musicien captivant qui joue avec une liberté expressive rarement atteinte aujourd'hui. Le violoncelliste italien — comme le soliste, le chambriste et l'innovateur de projets — a été récompensé par Gramophone pour son « grand esprit » et décrit comme « intense et passionné » The Strad.

Brunello est apparu au grand jour en 1986 en tant que premier et seul Italien à remporter le très convoité Concours International Tchaïkovski à Moscou. Depuis, le jeu sincère de Brunello lui a valu des apparitions avec des chefs de file comme Antonio Pappano, Valery Gergiev, Riccardo Chailly, Ton Koopman, Riccardo Muti, Myung-Whun Chung et Seiji Ozawa, et des concertos avec de nombreux ensembles de renommée mondiale, y compris le London Symphony, le Philadelphia Orchestra, le NHK Symphony Tokyo, le Kioi Sinfonietta, la Filarmonica della Scala et l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia.

En tant que musicien de chambre, Brunello a établi des partenariats fructueux avec Gidon Kremer, Yuri Bashmet, Martha Argerich, Andrea Lucchesini, Giuliano Carmignola, Frank Peter Zimmermann, Isabelle Faust, Maurizio Pollini et le Quatuor Borodin. En tant que créateur et directeur artistique des festivals Arte Sella et I Suoni delle Dolomiti, Brunello a également apporté la musique du plus haut calibre aux sommets des Dolomites.

Parmi les engagements de Brunello pour la saison 2019-2020 citons des concerts à Varsovie avec l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, à Moscou avec l'Orchestre Symphonique Tchaïkovski et à Erevan en tant qu'invité du Festival des Classiques Contemporains. Sa collaboration continue avec Kremerata Baltica se poursuit avec des apparitions au Kronberg Festival — avec Gidon Kremer — et une tournée en Amérique du Sud dans le double rôle de soliste et chef d'orchestre. Brunello poursuit également son rôle d'artiste en résidence de la Philharmonie Zuidnederland.

Brunello joue un violoncelle Maggini précieux fabriqué au début des années 1600. Il éprouve cependant de plus en plus d'affection ces dernières années pour le « violoncelle piccolo ». Le violoncelle piccolo — comme son nom l'indique, est une version plus petite du violoncelle. Il partage l'accordage d'un violon, tout en conservant une grande partie de la résonance et de la profondeur du violoncelle. Brunello a exploité tout le potentiel de cet instrument dans des performances révélatrices du répertoire baroque du violon, en se concentrant sur les chefs-d'œuvre de Bach, Vivaldi et Tartini.

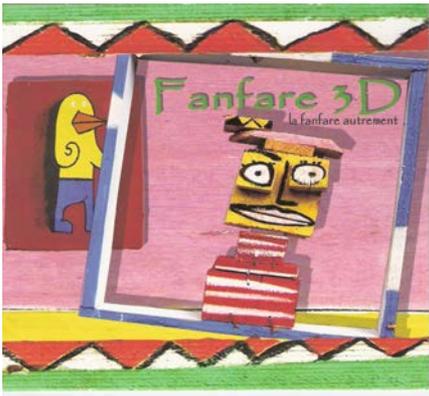
Cette saison coïncide avec le 250e anniversaire de Giuseppe Tartini, que Brunello célébrera avec un hommage prolongé au compositeur, dont il interprétera et enregistrera les œuvres seul ainsi qu'en collaboration avec l'Accademia dell'Annunciata.



Son récent enregistrement des Sonates et Partitas de Bach pour violon solo, interprété sur un violoncelle à cordes piccolo, représente à la fois l'accomplissement du rêve artistique de Brunello et une occasion extraordinaire pour le public de découvrir ces œuvres familières d'une manière à la fois profondément expressive et rafraîchissante, comme une nouvelle expérience sonore. Cet enregistrement inaugure la nouvelle série « Bach Brunello » en collaboration avec le label Arcana. La série complète de trois CD mettra en scène des chefs-d'œuvre de violon sur le violoncelle piccolo.

SAMEDI 20 FEVRIER 2021

La discographie très diversifiée de Brunello comprend des enregistrements des œuvres de Bach, Beethoven, Brahms, Schubert, Vivaldi, Haydn, Chopin, Janaček et Sallinen. Ses cinq CD sur le label EGEA mettent en vedette ses performances de « The Protecting Veil » de Tavener avec la Kremerata Baltica et son enregistrement primé des Suites pour violoncelle de Bach. Notons aussi la sortie du Triple Concerto de Beethoven sous la baguette de Claudio Abbado, Deutsche Grammophon, le Concerto pour violoncelle de Dvořák sous la direction d'Antonio Pappano (EMI), et l'éblouissante vidéo de concert du Concerto pour violoncelle n° 2 de Chostakovich, dirigé par Valery Gergiev dans la Salle Pleyel à Paris.



Fanfare 3D la fanfare autrement
Géraldine Benza & Jean-Bernard Vurlod direction

Depuis février 2020, la Fanfare 3D poursuit sa mission au sein de la Fondation les Perce-Neige. Ses ingrédients ? Une poignée de cuivres, une brassée de percussions, un soupçon de bois, des spectateurs indispensables, de la bonne volonté, une pincée de bonne humeur et un brin de fantaisie qui laisse aller l'élan créateur. Forte d'une quinzaine de membres, comptant dans ses rangs des résidants (sic) ainsi que des membres bénévoles extérieurs, son répertoire présente des musiques dansantes, quelques airs de chansons, des arrangements actuels simples et vivants, qui mettent une

ambiance de fête. La Fanfare 3D donne 4 à 5 représentations par an, dans des institutions, des EMS ou lors de manifestations.

Historique

En février 1996, sous l'impulsion de Mme Jocelyne Genoud, éducatrice à l'Unité de Réadaptation de l'Hôpital Psychiatrique Cantonal de Perreux et musicienne, naissait la « Fanfare des UR de Perreux ».

En 2004 la fanfare a été intégrée aux ateliers, rejointe en 2006 par M. Jean-Bernard Vurlod, musicothérapeute en psychiatrie de l'adulte et musicien. En 2009 la fanfare a été intégrée aux Ateliers Astelle du Centre Neuchâtelois de Psychiatrie nouvellement créé et est devenue « Fanfare 3D la fanfare autrement » Outre l'allusion à un chanteur français, les 3D représentent les dimensions musicale, sociale et thérapeutique qui résument la mission de la fanfare.

En 2012 Mme Géraldine Benza, animatrice en gériatrie et musicienne, a rejoint la fanfare, Mme Genoud l'ayant quittée la même année.

En février 2020 la Fanfare 3D a quitté le CNP et a été reprise par la Fondation les Perce-Neige. Elle poursuit sa mission, toujours dirigée par Mme Benza et M. Vurlod.

La charte de la Fondation Les Perce-Neige

Notre mission est d'accompagner la personne en situation de handicap.

Nous visons à ce qu'elle puisse prendre pleinement sa place dans la société.

Nous accomplissons notre mission de manière professionnelle et interdisciplinaire en mettant l'humain au centre de nos préoccupations.

Nous travaillons avec cohérence, dans une attitude bienveillante, respectueuse et équilibrée.

Dans un esprit d'entreprise, nous développons une vision stratégique, ouverte et innovante.

Nous sommes reconnus par nos partenaires à travers la pertinence de nos actions, la défense de nos valeurs et notre engagement militant.

La finalité de nos engagements vise l'épanouissement et la valorisation de chacun.

Une aventure humaine, un état d'esprit

SAMEDI 20 FEVRIER 2021



MARDI 9 MARS 2021

Ensemble Jupiter

Thomas Dunford directeur artistique et luth

Lea Desandre mezzo-soprano

Sophie Gent violon

Théotime Langlois de Swarte violon

Sophie de Bardonnèche alto

Cyril Poulet violoncelle

Myriam Rignol viole de gambe

Douglas Balliet contrebasse

Keyvan Chemirani percussions

Clavecin (NN)

« Nous sommes l'océan, chacun une goutte »

« Au sein de Jupiter, j'ai souhaité réunir un collectif de musiciens exceptionnels de la nouvelle génération, rencontrés au cours de collaborations avec de nombreux ensembles. Chaque artiste invité à rejoindre ce projet est brillant dans la maîtrise de son instrument et certains sont déjà renommés en tant que solistes. La grande liberté que chacun a pu acquérir au fil de ses projets et le choix d'une recherche et d'une compréhension commune de la musique permettront de rendre avec passion, force et émotion les différents répertoires abordés.

La musique ancienne a connu une grande période de redécouverte, grâce à des pionniers tels que William Christie, Philippe Herreweghe, Jordi Savall, avec lesquels j'ai eu la chance de travailler. Il est à présent de notre responsabilité, génération ayant grandi avec cette musique, de continuer à la faire vivre tout en la rendant plus moderne, en montrant à quel point elle peut être accessible et combien elle peut toucher les cœurs.

L'écoute, l'improvisation et l'énergie ainsi qu'une vision globale commune en seront la clef. Toutes nos expériences passées, ainsi que notre travail collectif au sein de Jupiter nous permettront d'acquérir cette grande liberté qui rendra la musique extrêmement vivante et je l'espère, touchante. »

Thomas Dunford directeur artistique



Thomas Dunford luth

« La technique souple de Thomas Dunford, alliée à sa passion pour le jazz, lui permet de décorer et d'élaborer les textes écrits avec un abandon improvisé, jetant ainsi un nouvel éclairage sur la musique ancienne... Un véritable « Eric Clapton » du luth. » (Kate Bolton, BBC Magazine)

Né à Paris en 1988, Thomas Dunford découvre le luth à l'âge de 9 ans grâce à sa professeure Claire Antonini. Il poursuit ses études au Conservatoire de Paris où il obtient un premier prix à l'unanimité dans la classe de Charles-Edouard Fantin, puis à la Schola Cantorum de Bâle avec Hopkinson Smith. Il participe à de nombreuses masterclasses avec des luthistes tels que Rolf Lislevand, Julian Bream, Eugène Ferré, Paul O'Dette, Pascale Boquet, Benjamin Perrot et Eduardo Equez.

De 2003 à 2005, Thomas fait ses débuts en jouant le rôle du luthiste dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare sur la scène de la Comédie Française. Depuis, il donne des concerts dans le monde entier : Carnegie Hall et Frick Collection à New York, Wigmore Hall de Londres, Washington Kennedy Center, Vancouver Recital Society, Palau de la Musica à Barcelone, Philharmonies de Paris et Berlin, TAP Poitiers, WDR Cologne, Bozar Bruxelles... Il participe aux grands festivals tels que Saintes, Radio-France Montpellier Occitanie, Ambronay, Leipzig Bachfest, Utrecht, Folles Journées de Nantes et d'autres encore. Il joue aussi en Angleterre, Ecosse, Irlande, Islande, Italie, Espagne, Allemagne, Autriche, Norvège, Belgique, Pays-Bas, Suisse, Pologne, Hongrie, Roumanie, Estonie, République Tchèque, Danemark, Etats-Unis, Brésil, Colombie, Chili, Mexique, Israël, Chine, Japon et Inde.

Thomas Dunford est régulièrement invité à jouer ou à diriger les ensembles et orchestres : A 2 Violes Esgales, Les Arts Florissants, Academy of Ancient Musik, Akadêmia, Amarillis, Les Ambassadeurs, Arcangelo, La Cappella Mediterranea, Capriccio Stravagante, Le Centre de Musique Baroque de Versailles, La Chapelle Rhénane, Cincinnati Orchestra, Clematis, Collegium Vocale Gent, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, The English Concert, l'Ensemble Baroque de Limoges, La Fenice, Les Folies Françaises, the Irish Baroque Orchestra, Marsyas, Les Musiciens du Louvre, Les Musiciens du Paradis, Les Musiciens de Saint-Julien, Les Ombres, Pierre Robert, Pygmalion, La Sainte Folie Fantastique, Scherzi Musicali, La Serenissima, Les Siècles, the Scottish Chamber Orchestra, La Symphonie du Marais... Il dirige aussi depuis 2017 des productions à Opéra Lafayette à Washington.

En 2018, à l'âge de 30 ans, Thomas Dunford crée son propre ensemble, Jupiter, qui regroupe des musiciens ayant marqué sa carrière et avec lesquels il éprouve le désir de mener une aventure musicale autant qu'amicale, tels que Lea Desandre, Jean Rondeau, Sophie Gent, Théotime Langlois de Swarte, Bruno Philippe, Peter Whelan... Leur premier disque consacré à Vivaldi, multi-récompensé, est sorti chez Alpha en 2019. Parmi leurs prochains projets, citons

un programme de Mardrigaux de Monteverdi et « Amazones », un programme de récital franco-italien avec Lea Desandre. Jupiter est d'ores et déjà programmé dans les plus grandes salles d'Europe et des États-Unis : Philharmonie de Paris, Philharmonie de Berlin, Auditorium Radio-France, ElbPhilharmonie Hambourg, Carnegie Hall de New York, Wigmore Hall de Londres, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence...

Précédemment, Thomas Dunford a reçu de nombreuses récompenses pour ses disques solo (chez Alpha) : *Lacrimae* en 2012, *Labirinto d'Amore* en 2014 et les *Suites de Bach* solo en 2018.

Thomas Dunford est attiré par une grande variété de genres musicaux, dont le jazz, et collabore avec des projets de musique de chambre avec les chefs et solistes Paul Agnew, Leonardo Garcia Alarcon, Nicola Benedetti, Keyvan Chemirani, William Christie, Jonathan Cohen, Christophe Coin, Iestyn Davies, Lea Desandre, Isabelle Faust, Bobby McFerrin, Philippe Herreweghe, Monica Huggett, Alexis Kosenko, Francois Lazarévitch, Anne-Sophie von Otter, Trevor Pinnock, Patricia Petibon, Sandrine Piau, Anna Prohaska, Hugo Reyne, Anna Reinhold, Jean Rondeau, Skip Sempé, Jean Tubéry... Il joue notamment au sein de plusieurs duos constitués : avec le claveciniste Jean Rondeau, avec la mezzo-soprano Lea Desandre ou encore avec le contre-ténor Iestyn Davies.



Lea Desandre mezzo-soprano

“Lea Desandre brought life and beauty to everything she touched.”
New York Times

« Révélation Artiste Lyrique des Victoires de la Musique Classique 2017 », Prix HSBC du Festival d'Aix en Provence et Prix jeune soliste des médias francophones 2018, elle se fait remarquer dès ses 20 ans, par William Christie et intègre son Jardin des Voix 2015. Elle continue son perfectionnement auprès de Sara Mingardo, Valérie Guillorrit ou encore Véronique Gens.

Formée durant douze ans à la danse classique, la scène est un réel lieu d'expression pour Lea Desandre. Depuis 2015, chaque saison marque de nouvelles entrées à son répertoire, avec ses premiers rôles travestis et haendeliens tels que Sesto Giulio Cesare et Ruggiero Alcinaïmas aussi les rôles titres d'Alcione/Marais à l'Opéra Comique (Paris), au Festival d'Aix-en-Provence dans Erismena/Cavalli, ainsi que d'Abel dans La Morte d'Abel/Caldara. Elle est une interprète remarquée de la *Messaggiera* Orfeo/Monteverdi, Dido dans *Dido & Aeneas*/Purcell, *Annio La Clemenza di Tito*/Mozart, *Amour Orphée*/Gluck-Berlioz, *Valetto et Amore* Le Couronnement de Poppée/Monteverdi, *Vénus Orphée aux Enfers*/Offenbach. Sa versatilité musicale l'amène également à se révéler dans un « seul en scène » (pastiche de Rameau) à l'Opéra Comique, ainsi que dans le grand Gala Farinelli du Salzburger Festspiele, aux côtés de Cecilia Bartoli.

Ses concerts et récitals l'amènent à chanter dans le monde entier: Wigmore Hall, Mozarteum Salzburg, Musikverein Wien, Alice Tully Hall (NY), Walt Disney Concert Hall (LA), Harris Theater Chicago, Festival d'Aix en Provence, Théâtre des Champs Elysées, Opéra Royal de Versailles, Philharmonie de Paris, Opéra de Bordeaux, Théâtre du Chatelet, Opéra de Rouen, Opéra de Dijon, Opéra de Lille, Sydney Opera House, Tchaikovsky Concert Hall (Moscow), Theater and der Wien, Shanghai Symphony Hall, KKL Luzern, Teatros del Canal (Madrid) ainsi qu'à l'Opéra-Comique et au Salzburger Festspiele plusieurs années consécutives.

Très attachée à la musique de chambre, elle se produit régulièrement en concert avec Thomas Dunford et l'Ensemble Jupiter.

Lea Desandre est invitée à chanter auprès de chefs et musiciens prestigieux tels que William Christie, Sir John Elliot Gardiner, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Emmanuelle Haïm, Jordi Savall, Thomas Dunford, Jean Rondeau, Christophe Rousset, Laurence Equilbey, Gianluca Capuano, Fabio Biondi, David Stern ou encore Leonardo Garcia Alarcon ; ainsi que de metteur en scènes renommés : Barrie Kosky, Jan Lauwers, Jean-Yves Ruf, Aurélien Bory, Jean Bellorini, Clément Debailleul. A noter dans sa discographie, « Vivaldi » avec l'Ensemble Jupiter (Alpha) 2019, « Haendel Italian Cantatas » avec Sabine Devieille et Emmanuelle Haïm/Le Concert d'Astrée (Erato) 2018, « Berenice che fai » (Aparté) avec Opera Fuoco ou encore « Cities » avec Thibault Cauvin (Sony) 2018.

La saison 2019-20 marque un tournant important pour Lea Desandre. Elle fera ses débuts dans de nombreux rôles emblématiques du répertoire : Rosina dans *Il Barbiere di Siviglia*/Rossini à l'Opéra de Rouen, Urbain Les Huguenots/Meyerbeer au Grand Théâtre de Genève, Cherubino et Despina dans la trilogie Mozart/Da Ponte à l'Opéra de Bordeaux. Viendront s'ajouter des concerts scéniques : #tellingthetruthaboutlove (pastiche baroque) mis en scène par Robert Carsen et dirigé par William Christie avec Jakub Josef Orlinski à Versailles, Spoleto et NY ; « Magic Mozart » mis en scène par Clément Debailleul, dirigé par Laurence Equilbey à la Seine Musicale; « Venus & Adonis / Blow » à NY et Chicago. Et en concerts : Tournées « Odyssée Baroque » avec Les Arts Florissants, « Vivaldi » et « Chiaroscuro – Monteverdi » avec l'Ensemble Jupiter.



JEUDI 20 MAI 2021

SIGNUM saxophone quartet

Blaž Kemperle, saxophone soprano
Hayrapet Arakelyan, saxophone alto
Alan Lužar, saxophone ténor
Guerino Bellarosa, saxophone baryton

« Quatre saxophonistes qui secouent la baraque »

« Sont-ils une réincarnation des Beatles ? Quatre musiciens, quatre jeunes gars avec une image de « vilain garçon » et toute la confiance en soi de ces fameux quatre « mop tops », arrivent sur scène, commencent à jouer et mettent le feu aux poudres. Il y a des jeunes filles dans le public - un grand écran comme pour un groupe pop (...) Un mélange de masculinité et de sensibilité caractérise la musique des quatre. Jouant la plupart du temps sans partitions, ils sont librement visibles, debout dans une formation en forme de courbe. Qui regarde qui, et qui avance en tant que voix dirigeante est complètement instinctif et spontané, en ligne avec la logique musicale. Leur prodigieuse perfection devient presque une donnée (...) »

Hamburger Abendblatt (Verena Fischer-Zernin)

Les quatre musiciens Blaž Kemperle, Hayrapet Arakelyan, Alan Lužar et Guerino Bellarosa se sont rencontrés à Cologne où ils ont fondé le quatuor de saxophone SIGNUM en 2006. Les saxophonistes ont étudié à Cologne, Vienne et Amsterdam ; ils ont été influencés et inspirés par le Quatuor Ébène, le Quatuor Artemis et Gabor Takács-Nagy.

Lauréats de concours internationaux dont Lugano et Berlin, SIGNUM joue aujourd'hui dans les salles de concert et dans les festivals de toute l'Europe. En 2013, ils ont fait leurs débuts au Carnegie Hall NY. Le prix Rising Stars 2014/2015 décerné par l'European Concert Hall Organisation (ECHO), a conduit SIGNUM dans des salles de concert prestigieuses comme le Barbican Centre London, Konzerthaus Vienna, Concertgebouw Amsterdam, Palais des Beaux-Arts Brussels, Gulbenkian Lisbon, Festspielhaus Baden-Baden, Philharmonie Luxembourg, Elbphilharmonie Hamburg, Konzerthaus Dortmund, Philharmonie Cologne, entre autres. Récemment, le prestigieux Festival allemand Festspiele Mecklenburg Vorpommern a décerné à SIGNUM le prix du « Meilleur ensemble ».

SIGNUM est constamment à la recherche de nouvelles idées, de défis révolutionnaires et de rencontres artistiques intrigantes. Leur joie pure et leur polyvalence expérimentale se reflètent dans leurs programmes extraordinaires ; il faut également entendre les quatre jeunes musiciens dans des formations de quatuor classiques, et comme créateurs d'arrangements communs passionnants, inédits, aux paysages sonores inspirants.

Dans les saisons à venir, SIGNUM se produira avec divers partenaires de musique de chambre, dont Alexej Gerassimez (percussions), Daniel Hope (violin), Tanja Tetzlaff et Matthias Bartolomey (violoncelle), Lukas Geniušas (piano) et Nika Gorič (soprano). Ils ont programmé divers récitals de quatuor et des masterclasses dans des festivals internationaux et des salles prestigieuses. Au cours de la prochaine saison, SIGNUM continuera de jouer avec orchestre. Au programme : Philip Glass's Concerto pour orchestre et quatuor de saxophones, The Rhythm of the Americas de Bob Mintzer et Phantastische Zauberräume de Siegfried Matthus. SIGNUM se soucie aussi profondément du public de demain, et les musiciens ont donc conçu leur propre concert éducatif familial Signum4kids.

« DEBUT » le premier CD du quatuor, avec des œuvres de Grieg, Ravel, Bartók et Chostakovitch, est sorti en 2011 et un deuxième CD « BALKANICATION » en décembre 2014. Une nouvelle production discographique est prévue pour 2020.



Alexej Gerassimez multi-percussionniste

Le percussionniste Alexej Gerassimez, né en 1987 à Essen, en Allemagne, est aussi polyvalent que les instruments avec lesquels il travaille. Son répertoire va du classique au contemporain et au jazz en passant par la musique minimale et l'exécution de ses propres œuvres.

En tant que soliste, Alexej Gerassimez est l'invité d'orchestres de renommée internationale (NDR Radiophilharmonie Hannover, Münchner Philharmoniker, Konzerthausorchester Berlin, SWR Symphonieorchester, Rundfunksinfonieorchester Berlin, etc.) sous la direction de chefs tels que Tan Dun, Kristjan Järvi, Eivind Gullberg Jensen, Jonathan Stockhammer, John Axelrod et Michel Tabachnik.

Le Tonhalle de Düsseldorf a commandé un nouveau concerto pour percussion pour Alexej Gerassimez au compositeur néo-zélandais John Psathas. La première mondiale aura lieu en juin 2020 dans le cadre du « Projet pastoral » mondial, qui a été lancé conjointement avec le Secrétariat des Nations Unies pour le changement climatique à l'occasion des célébrations du 250e anniversaire de Beethoven (BTHVN 2020).

Alexej Gerassimez se produit avec orchestres durant la saison 2019/20 comme soliste invité en Allemagne, en Grèce, en France et en Finlande. Il se montre également un musicien de chambre enthousiaste. Ses partenaires sont les pianistes Arthur et Lucas Jussen et le pianiste de jazz Omer Klein. Avec le quatuor de saxophones SIGNUM, Alexej Gerassimez s'embarquera dans un « voyage à travers l'univers » dans le nouveau programme « Starry Night », à partir de janvier 2020.

Les temps forts de la saison 2018-2019 comprenaient les débuts japonais d'Alexei Gerassimez, le début d'une résidence de trois ans au Konzerthaus Dortmund comme « Junger Wilder » et la

participation au programme de parrainage de trois ans de la « stART academy von Bayer Kultur ». Alexej Gerassimez a célébré de grands succès au printemps 2019 avec son nouveau concept de programme « Genesis of Percussion » au Prinzregententheater à Munich, au Konzerthaus Dortmund et au Heidelberger Frühling.



Ses propres compositions se caractérisent par l'exploration des possibilités rythmiques et acoustiques ainsi que par la création de sons individuels et par la joie de franchir les frontières. Par conséquent, Alexej Gerassimez intègre non seulement les instruments habituels de percussion et de mélodie, mais aussi des objets aussi variés que des bouteilles, des disques de frein, des barils ou des hélices de navires. Son premier CD publié par GENUIN, qui comprend également ses propres œuvres, a été accueilli avec enthousiasme par la presse.

Des concerts ont conduit le vainqueur du Concours de Musique ARD en Chine, en Corée du Sud, aux Etats-Unis, en Suisse et aux Pays-Bas, et à des festivals comme le Schleswig-Holstein Musik Festival, le Beethovenfest de Bonn et le Niedersächsische Musiktage. Il est régulièrement invité au Festspiele Mecklenburg-Vorpommern et, à l'été 2017, il a donné plus de 20 concerts comme artiste en résidence.

En janvier 2017, Alexej Gerassimez a participé à l'exploration chorégraphique et musicale de l'espace de Sasha Waltz dans le cadre de la cérémonie d'ouverture de l'Elbphilharmonie à Hambourg. Depuis, il a joué entre autres comme soliste avec le NDR Radio Philharmonic sous la direction de Tan Dun dans la Grande Salle de l'Elbphilharmonie. Il y retournera en juin 2020 avec le quatuor de saxophones SIGNUM.

Depuis novembre 2017, Alexej Gerassimez est professeur de percussion à la Hochschule für Musik und Theater de Munich.



JEUDI 3 JUIN 2021

Grigory Sokolov piano

La beauté expressive et l'honnêteté irrésistible de l'art de Grigory Sokolov reposent sur la nature unique et non reproductible de la musique du moment présent. Les interprétations poétiques du pianiste russe, qui prennent vie avec une intensité mystique, découlent d'une connaissance approfondie des œuvres de son vaste répertoire. Ses programmes de récitals couvrent tout, des transcriptions de polyphonie sacrée médiévale et des œuvres de clavier par Byrd, Couperin, Rameau, Froberger à la musique de Bach, Beethoven, Schubert, Schumann, Chopin, Brahms et des compositions marquantes du XXe siècle par Prokofiev, Ravel, Scriabin, Rachmaninoff, Schoenberg et Stravinsky. Il est largement reconnu parmi les passionnés de piano comme l'un des plus grands pianistes d'aujourd'hui, un artiste universellement admiré pour sa perspicacité visionnaire, sa spontanéité envoûtante et son dévouement sans compromis à la musique.

Grigory Sokolov est né à Leningrad (aujourd'hui Saint-Petersbourg) le 18 avril 1950. Il a commencé à jouer du piano à l'âge de cinq ans et, deux ans plus tard, il a commencé à étudier avec Liya Zelikhman à l'École spéciale centrale du Conservatoire de Leningrad. Il reçut ensuite des leçons de Moisey Khalfin au Conservatoire de Leningrad et donna son premier récital à Leningrad en 1962. Sokolov, prodigieux talent, a été reconnu en 1966 quand, à l'âge de 16 ans, il est devenu le plus jeune musicien à recevoir la médaille d'or au Concours international de piano Tchaïkovski à Moscou. Emil Gilels, président du jury du Concours Tchaïkovski, a ensuite défendu le travail de Sokolov.

Alors que Grigory Sokolov a entrepris de grandes tournées de concert aux États-Unis et au Japon dans les années 1970, son art a évolué et atteint sa maturité loin des projecteurs internationaux. Ses enregistrements en direct de l'époque soviétique ont acquis un statut quasi mythique en Occident, preuve d'un artiste à la fois entièrement individuel, comme aucun autre, pourtant nourri par la richesse de la tradition pianistique russe. Après l'effondrement de l'Union soviétique, Sokolov a commencé à apparaître dans les principales salles de concert et festivals d'Europe. Il a beaucoup joué comme soliste avec des orchestres du plus haut calibre, travaillant entre autres avec le New York Philharmonic, le Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam, la Philharmonia London, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et le Munich Philharmonic, avant de décider de se concentrer exclusivement sur les récitals en solo. Sokolov donne environ 70 concerts chaque saison, se plongeant pleinement dans un seul programme et parcourant l'Europe de long en large.

Contrairement à de nombreux pianistes, Sokolov s'intéresse de près au mécanisme et au réglage des instruments qu'il joue. Il passe des heures à explorer leurs caractéristiques physiques, à consulter et à collaborer avec des techniciens du piano pour atteindre ses exigences idéales. « Il faut des heures pour comprendre le piano, parce que chacun a sa propre personnalité et que nous jouons ensemble », explique-t-il. Le partenariat entre l'artiste et l'instrument est d'une importance capitale pour le flux des idées musicales de Sokolov. Épargnant l'utilisation de la pédale

de soutien, il évoque tout, des nuances tonales et texturales les plus subtiles aux contrastes sonores les plus audacieux grâce à l'éclat de son doigté. Les critiques attirent régulièrement l'attention sur sa capacité à articuler des voix individuelles dans une texture polyphonique complexe et à projeter des lignes mélodiques transparentes.

L'artiste charismatique qu'est Grigory Sokolov a le pouvoir de cultiver la concentration nécessaire pour que le public puisse contempler même les compositions les plus familières à la lumière de perspectives fraîches. En récital, il attire les auditeurs dans une relation étroite avec la musique, transcendant la superficialité des choses et la mise en scène pour révéler une signification spirituelle plus profonde. L'art de Sokolov repose sur les fondements solides de sa personnalité unique et de sa vision individuelle.

En 2014, il a signé un contrat exclusif avec Deutsche Grammophon et un premier album est sorti en janvier 2015, un récital sensationnel enregistré en concert au Festival de Salzbourg 2008. Le contenu du double CD reflète l'ampleur et la profondeur de son répertoire, comprenant deux sonates de Mozart, les 24 Préludes op. 28 de Chopin et des pièces de J.S. Bach, Chopin, Rameau et Scriabin. L'album du récital de Salzbourg de Sokolov a été suivi en janvier 2016 par la sortie d'un deuxième set de deux disques avec des œuvres de Schubert et Beethoven : les Quatre Impromptus D 899 et les trois Klavierstücke D 946 de Schubert, enregistrés en concert à la Philharmonie de Varsovie en 2013, et la Sonate pour piano n° 29 de Beethoven, « Hammerklavier », enregistrée en concert au Festival de Salzbourg 2013. Le troisième album de Sokolov, sorti en mars 2017, présente son choix personnel de deux concertos en concert : le Concerto pour piano en la majeur KV 488 de Mozart et le Concerto pour piano n° 3 de Rachmaninov, le premier enregistré à la Semaine Mozart de Salzbourg en 2005, le second aux BBC Proms en 1995. Ces enregistrements d'archives historiques seront publiés avec le DVD du film documentaire de Nadia Zhdanova : A Conversation That Never Was, un portrait révélateur de Sokolov basé sur des entretiens avec les amis et collègues du pianiste et illustré avec des images inédites d'archives privées.

Crédits photographiques :

Alexandra Dovgan © Oscar Tursunov

Ensemble Jupiter, site web, capture d'écran à partir de la vidéo de l'enregistrement CD Vivaldi Lea Desandre © C. Ledroit Perrin

Signum © Andrej Grilc

Alexej Gerassimez © Nikolaj Lund

Grigory Sokolov © Vico Chamla

Sources :

Texte Bach et le violoncelle piccolo (pages 4 à 6) :

CD Sonatas & Partitas for solo violoncello piccolo

Johann Sebastian Bach

Label ARCANA / Bach Brunello Series

Lignes directrices de la deuxième saison de TPLM-Tous pour la musique

Nous avons tenu le choc des débuts !

Et maintenant ? Notre volonté est de continuer à créer les conditions qui **invitent tout un chacun à entrer dans une salle de concert** pour écouter de la musique dite classique, en proposant des **prix incitatifs** (abonnement 5 concerts dès CHF 80.- !), en intégrant des personnes en difficulté qui font face au **sentiment d'exclusion**, dans le but de faciliter leur **réinsertion sociale**, en collaborant avec les **écoles**, en invitant la musique de **AC/DC** ou **John Williams**, désenclavent ainsi le répertoire, en offrant un surplus de motivation aux **jeunes en formation**, en encourageant la **transmission entre les générations** et en ouvrant au dialogue et à la liberté de penser à travers un spectacle **interdisciplinaire** sur les **droits de l'enfant**.

Pour les concerts proprement dits, un seul credo : le plus haut niveau international, la Salle de musique et des prix qui visent à **ouvrir largement** cet alliage magique, **sans distinction d'âges, d'origines sociales ou culturelles**. Le prix de l'abonnement est voulu très accessible (5 concerts à la Salle de musique dès CHF 80.-, dès CHF 70.- jusqu'au 31 octobre 2020 !). Des prix de places s'échelonnant de CHF 25.- à CHF 55.-, avec CHF 5.- de réduction pour les AVS, AI, Chômeurs et professionnels du spectacle. Places de CHF 15.- à CHF 35.- pour les porteurs de la Carte Culture (Caritas) etc. (détail en page 12).

La dimension de **transmission entre les générations**, dépasse la seule dimension tarifaire pour atteindre le cœur de la programmation artistique. Ainsi le concert d'ouverture sera donné par la jeune pianiste **Alexandra Dovgan**, 13 ans en novembre 2020, dont le maître incontesté du piano, Grigory Sokolov, dit tout le bien qu'il pense, soulignant qu'il ne s'agit en aucun cas d'une enfant prodige mais d'une artiste ayant déjà atteint un niveau incroyable d'accomplissement : « ...C'est l'une de ces rares occasions. La pianiste de douze ans Alexandra Dovgan peut difficilement être qualifiée d'enfant prodige, car s'il est une merveille, son jeu n'est pas celui d'une d'enfant. Ce que l'on entend est une performance d'un individu adulte. C'est un plaisir particulier pour moi de saluer l'art de sa remarquable professeur de musique, Mira Marchenko. Pourtant, il y a des choses qui ne peuvent être enseignées ni apprises. Le talent d'Alexandra Dovgan est exceptionnellement harmonieux. Son jeu est honnête et concentré. Je lui prédis un grand avenir... ». **Grigory Sokolov** sera lui en récital de clôture le 3 juin 2021 ! Ces deux concerts créent la ligne de force qui reliera à travers un même courant l'ensemble de la saison.

Entre ces deux pôles, trois concerts dont l'originalité n'a d'égal que l'excellence ; un récital du violoncelliste italien **Mario Brunello** qui donnera une lecture nouvelle des Sonates et Partitas pour violon de Bach, interprétée au violoncelle piccolo, comme une nouvelle expérience sonore (20 février 2021) ; la venue du magnifique **Ensemble Jupiter**, créé par **Thomas Dunford** (qui aurait dû être en concert avec Jean Rondeau le 24 mars dernier, concert reprogrammé le 24 novembre 2020 !), avec la mezzo du moment, **Lea Desandre**, engagés dans un programme intitulé « **Amazones** » ; « **Starry Night** », un programme novateur qui va décoiffer, interprété par le **Signum saxophone quartet** et par l'indomptable **multi-percussionniste Alexej Garassimez**, avec, entre autres, la musique de **AC/CD** et de **John Williams**, compositeur attiré de Steven Spielberg et George Lucas, auteur de la musique des films Star Wars, Les Dents de la mer, E.T., Indiana Jones, Jurassic Park ou encore Superman !

Le pouvoir socio thérapeutique de la musique et plus généralement des **arts de la scène** s'exprimera par un **avant-concert** donné par la **Fanfare 3D la fanfare autrement**, en collaboration avec la Fondation Les Perce-Neige.

L'interdisciplinarité est incarnée par **Dori** (30.04 au 30.05.2021), un personnage qui visite aussi la dimension socio thérapeutique, créé et interprété par Mélanie Pauli qui aurait dû se produire avec le Duo Jumel le 5 juin 2020.

Le domaine de **la formation** poursuit et développe les collaborations inaugurées lors de la saison en cours, notamment avec le **Collège musical de la Ville de La Chaux-de-Fonds** (avant-concert le 9 mars 2021) et avec le **Conservatoire de musique neuchâtelois (CMNE)** (avant-concert le 20 mai 2021 par l'ensemble de saxophones du CMNE et cours d'interprétation par Signum le 21 mai).

Saison 2020-2021

Salle de musique de La Chaux-de-Fonds

Vendredi 20 novembre 2020

19h45 à 21h35

Alexandra Dovgan piano

Beethoven Sonate n° 8 op. 13 en do mineur (Grande Sonate Pathétique),

Schumann « Waldszenen » op. 82 (Scènes de la Forêt)

Rachmaninoff 5 Préludes : Ré majeur op. 23 n° 4, Si mineur op. 32 n° 10, Sol dièse mineur op. 32 n° 12, Sol majeur op. 32 n° 5, Do mineur op. 23 n° 7

Chopin Andante Spianato et Grande Polonaise Brillante en mi bémol majeur op. 22

Samedi 20 février 2021

19h45 à 21h35

Mario Brunello violoncelle piccolo

J.-S. Bach Sonate n° 1 en sol mineur pour violon BWV 1001

J.-S. Bach Partita n° 1 en si mineur pour violon BWV 1002

J.-S. Bach Partita n° 2 en ré mineur pour violon BWV 1004

Avant-concert 18h30 à 19h

Fanfare 3D la fanfare autrement

Géraldine Benza & Jean-Bernard Vurlod direction

En collaboration avec la Fondation Les Perce-Neige

BACH ET LE VIOLONCELLE PICCOLO

« **Bach était considéré comme un maître incomparable dans l'art d'utiliser et de manipuler les instruments traditionnels de son temps. En témoignent ses orchestrations imaginatives, voire stupéfiantes.** Par ailleurs les parties solistes de ses compositions prouvent ses connaissances exceptionnelles de l'organologie, qu'il s'agisse d'instruments à vent, à cordes frottées ou pincées, ou encore à clavier. Ses contemporains connaissaient Bach surtout en tant qu'organiste et claveciniste virtuose mondialement connu » ; son deuxième fils, Carl Philipp Emanuel, témoigne cependant que son père avait aussi « parfaitement compris les possibilités de tous les instruments de la famille du violon » et cite à l'appui les Solos pour le violon et pour le violoncelle sans basse. Bach s'est certainement penché durant ses jeunes années sur les techniques de jeu des différents types d'instruments. Plus tard il a certainement profité de nombreuses suggestions des musiciens experts des Chapelles Royales de Weimar et Köthen, qui ont dû lui inspirer le désir d'utiliser les langages propres à chaque instrument afin d'inventer de nouveaux timbres et moyens d'expression.

Bach a considérablement approfondi son intérêt pour de nouvelles sonorités et pour un développement des idiomes spécifiques à chaque instrument durant ses premières années à Leipzig (à partir de 1723). Dans les cantates des premières années (1723/24), il a expérimenté tout d'abord les douces sonorités du hautbois d'amour et du hautbois de chasse. Durant la seconde année (1724/25), dite aussi « l'année des cantates chorales », ce sera au tour de la flûte traversière, que Bach n'avait jusque-là utilisée que pour des rôles subalternes, de se voir confier des parties extrêmement virtuoses et donc être désormais vraiment mises en valeur, La sonorité pointue de la flûte à bec piccolo est elle aussi une nouveauté de ce deuxième cycle.

C'est également lors de cette deuxième année que nous trouvons dans les airs pourvus de parties solistes exigeantes le terme de « **Violoncelle piccolo** » : il semble que Bach n'a utilisé cet instrument dans le continuo que dans sa période tardive. Il est possible qu'il ait voulu indiquer par ce terme différents types d'instruments, car la notation des différentes voix montre des variations considérables, que ce soit dans le choix des clés (de sol, d'ut, de ténor ou de fa) ou dans l'ordre des voix dans la partition : quelquefois la partie est notée dans la ligne du premier violon, il semble donc qu'elle ait été exécutée par un violoniste ; le plus souvent cependant le violoncelle piccolo possède sa partie bien à lui. Il est par ailleurs aussi frappant que de temps à autre le matériel d'une cantate se présente pour cet instrument en même temps avec deux voix, dans deux clés différentes. Dans ces cas, Bach semble avoir changé entre deux types d'instruments lors des représentations, ou alors il choisissait, selon le musicien présent, une autre clé pour la partie soliste (un violoniste lisait difficilement la clé d'ut ou de fa, pour un violoncelliste la clé de sol était peu habituelle). Cette constatation déroutante à propos du matériel d'exécution des cantates est source de discussions encore aujourd'hui. À cela s'ajoutent certains documents de la seconde moitié du 18^e siècle, dans lesquels Bach est décrit comme l'inventeur de la « **Viola pomposa** », un grand alto accordé comme un violoncelle avec l'ajout d'une corde de mi. Le terme de Viola pomposa n'apparaît cependant nulle part dans les sources originales de Bach. Il apparaît en revanche dans différentes œuvres de musique de chambre et concertos de maîtres de l'école berlinoise, qui auraient difficilement pu avoir connaissance d'un instrument développé à Leipzig. Par conséquent la viola pomposa devait être une forme particulière d'alto, certes rare mais cependant largement utilisée, un instrument donc joué sur l'épaule. Selon les sources, les parties notées Violine I les plus susceptibles d'être reliées à la viola pomposa sont celles des Cantates *Bleib bei uns, denn es wird Abend werden* BWV 6 et *Jesu, nun sei gepreiset* BWV 41.

Les parties de violoncelle piccolo, essentiellement notées en clé de fa, de la cantate *Also hat Gott die Welt geliebet* BWV 68 et de la *Messe en La Majeur* BWV 234 semblent elles clairement destinées à un **violoncelle piccolo** (accord do-sol-ré-la-mi). Et les parties solistes aussi, écrites sur des feuilles à part, sont plus convaincantes du point de vue technique et sonore sur un instrument tenu par les jambes.

Une observation ultérieure au sujet du type d'instrument concerne son utilisation en interaction avec d'autres instruments. Les compositions pour **viola pomposa** dont nous disposons de Johann Gottlieb Janitsch, Johann Gottlieb Graun et Georg Philipp Telemann l'utilisent exclusivement en musique d'ensemble. Bach par contre emploie le **violoncelle piccolo** dans ses cantates de préférence comme instrument soliste : il ne joue guère que dans deux airs avec un instrument à vent de registre aigu.

La coexistence de deux types d'instrument de même accord se fonde aussi sur des recherches d'organologie. **Selon une information de Johann Adam Hiller, le luthier de Leipzig Johann Christian Hoffmann aurait, sur des instructions de Bach, construit plusieurs grands altos à cinq cordes vers 1724. On trouve en outre dans l'inventaire de la chambre de musique du château de Köthen un instrument construit en 1731 par Hoffmann nommé « Violon Cello Piculo avec 5 cordes ».** Bach devait bien connaître le violoncelle à cinq cordes et son maniement déjà du temps de Köthen car ses six Suites pour violoncelle seul sans Basse qui suivent, dans une copie d'Anna Magdalena Bach, en tant que « Pars 2 », les six Solos pour violon datés de 1720, semblent vouloir inclure toute la série d'instruments connus au 18^e siècle sous le nom de « Violoncello » dont aussi le violoncelle piccolo à cinq cordes. La Sixième Suite en ré majeur porte la mention « A cinq cordes ». **La petite dimension de l'instrument ainsi que la cinquième corde haute permettent un jeu se rapprochant des Solos de violon à plusieurs égards.** Comme le Prélude, qui travaille généreusement avec les effets du bariolage, ce qui signifie qu'une note est jouée rapidement sur une corde à vide et rejouée sur la corde plus basse la plus proche. Cette technique, très répandue sur le violon, est particulièrement difficile sur le violoncelle.

Bach l'utilise de façon limitée à l'apogée du Prélude de la Première Suite. Dans la Sixième Suite BWV 1007, le bariolage devient en revanche l'idée thématique de fond et présente en ce sens des similitudes avec le Prélude de la Troisième Partita en mi majeur BWV 1006 pour violon seul. L'Allemande de la Sixième Suite rappelle elle aussi, par ses amples lignes mélodiques et ses accords à trois ou quatre voix, les modèles semblables des Solos pour violon. Le passage le plus frappant toutefois, concernant l'approche violonistique, se trouve dans la Sarabande dans les nombreux accords, dans la polyphonie ainsi que dans la conduite des voix à peine esquissées.

Avec ses œuvres pour instrument seul, Bach ose un moyen sonore que très peu de compositeurs avant lui avaient exploré et dont le potentiel en son temps avait à peine été effleuré. Alors que la tentative de présenter un complexe harmonique entier en une seule ligne mélodique souvent interrompue n'est, dans le meilleur des cas, que très partiellement convaincante dans les œuvres préexistantes, il semblerait que ce soit justement le défi présenté par cet instrument soliste qui ait inspiré et poussé Bach à chercher à imiter la richesse sonore de ses grandes œuvres pour clavier et orgue, et même à les dépasser - peut-être aussi parce que celles-ci ne pouvaient être qu'esquissées par l'interprète et entendue et comprise que par l'imagination d'un auditeur attentif. Les mots de Philippe Spitta à propos de la Ciaccona de la Seconde Partita pour violon seul, « triomphe de l'esprit sur la matière » définissent parfaitement les deux cycles solistes monumentaux pour violon et violoncelle. Une remarque de Johann Friedrich Reichardt va dans la même direction, qui reconnaît dans la maîtrise démontrée dans les Solos la capacité du compositeur à se mouvoir avec grande liberté et sûreté dans les limites qu'il s'est lui-même imposées.

L'élève de Bach, Johann Philipp Kirnberger, souligne surtout **la capacité de technique de composition démontrée dans ces œuvres**. Selon lui, la haute école de la construction polyphonique se trouve dans **l'art d'éviter le superflu** : seul celui qui est capable de représenter les secrets complexes de l'harmonie et du contrepoint dans une œuvre à peu de voix - c'est-à-dire transparente - la maîtrise vraiment. Sur la première page de son ouvrage *Die Kunst der reinen Satzes in der Musik* (L'art de la composition pure dans la musique) publié en 1771, Kirnberger nous parle, après avoir expliqué les fugues à deux et trois voix, d'œuvres pour un instrument mélodique non accompagné : **« Il est encore plus difficile d'écrire un chant simple sans accompagnement, d'une façon harmonieuse telle qu'il ne soit pas possible d'insérer une autre voix sans faute, sans compter que la voix ajoutée serait tout à fait impossible à chanter et maladroite. Dans ce genre, nous avons de J.S. Bach, sans aucun accompagnement, 6 Sonates pour le violon et 6 pour le violoncelle »**. **L'exigence tout à fait exceptionnelle que Bach affrontait en choisissant sciemment cette réduction de moyens sonores consistait à réaliser avec un instrument mélodique disposant de très peu de possibilités de jeu d'accords et sans compromis toute la richesse de tout son langage musical harmonique et polyphonique.** Cette approche de l'art de la composition propulse les œuvres solistiques - bizarrement malgré leur technique de jeu parfois extrêmement pointue - pour ainsi dire dans la sphère de la musique abstraite, qui peut se réaliser de manière extrêmement variable.

Peter Wollny, Leipzig, août 2019

Peter Wollny est directeur de la Bach-Archiv Leipzig ainsi que professeur de musicologie à la Leipzig University et à l'Université der Künste à Berlin. Il a en outre enseigné à la Humboldt-Universität Berlin, à la Technische Universität Dresden et à la Musikhochschule Weimar. Il a publié plusieurs tomes de la Neue Bach-Ausgabe, participe en tant que rédacteur en chef à « C.P.E Bach : The Complete Works » et comme éditeur au Bach-Jahrbuch. Il a par ailleurs publié de nombreux écrits sur la famille Bach et sur l'histoire de la musique du 17e au 19e siècle. Sa monographie sur les changements stylistiques dans la musique religieuse protestante après la Guerre de Trente Ans est parue en 2017.

Mardi 9 mars 2021

19h45 à 21h35

Ensemble Jupiter

Thomas Dunford direction et luth

Lea Desandre mezzo-soprano

Sophie Gent, violon

Théotime Langlois de Swarte, violon

Sophie de Bardonnèche, alto

Cyril Poulet, violoncelle

Myriam Rignol, viole de gambe

Douglas Balliet, contrebasse

Keyvan Chemirani, percussions

Clavecin (NN)

Avant-concert 18h30 à 19h

Elèves du Collège musical de la Ville de La Chaux-de-Fonds

AMAZONES

Pour son premier récital solo au disque, l'étoile montante de la scène lyrique, Lea Desandre, s'entoure fidèlement des musiciens de Jupiter, avec qui elle collabore depuis la création de l'Ensemble. Les Amazones seront à l'honneur dans un programme franco-italien, nationalités de l'artiste, traversant le répertoire baroque avec de nombreuses redécouvertes mondiales.

Les figures des Amazones ont été une grande source d'inspiration pour les compositeurs du 18ème siècle. On retrouve alors dans leurs œuvres des personnages féminins récurrents : des reines (Antiope, Mitilene, Hippolyte, Talestri, Marthésie) ou des androgynes, à la fois féminines et guerrières. Des lauriers victorieux de la guerre aux passions et aux plaintes amoureuses, ce programme est une dédicace faite à ces figures féminines et emblématiques, et un voyage sur l'état d'âme et l'état d'être de ces femmes guerrières. Cette diversité de caractères permet d'alterner des airs très contrastés : lamenti, grandes scènes lyriques, pièces guerrières, airs de fureur, récits, airs tendres, pièces instrumentales.

Francesco Provenzale **Lo schiavo di sua moglie** « Non posso far » (1'30)

« Lascatemi morire » (3')

Giovanni Buonaventura **VIVIANI Mitilene** « Muove il pie fuorie d'averno » (1'15)

Francesco Cavalli **Ercole Amante** Sinfonia Acte 1 (1')

Francesco Provenzale **Lo schiavo di sua moglie** « Quanto siete per me » (2')

Giovanni Buonaventura **VIVIANI Mitilene** « Congiuro tutto l'inferno » (2')

Tarquinio Merula **Chaconne** (4')

Giovanni Buonaventura **VIVIANI Mitilene** « Preparate la tomba » (3')

Carlo Pallavicino **L'Antiope** « Mio cor, io non la so comprendere » (2'15)

Georg Caspar Schürmann **Die Getreue Alceste** Sinfonia pour la tempête (1')

Carlo Pallavicino **L'Antiope** : « Vieni, corri » (2'20) , « Sdegni furori barbari » (1'30)

François-André Danican Philidor **Les Amazones** Marche - Thalestris – Marche (2'30)

André-Cardinal Destouches **Marthésie** « Faible fierté, gloire impuissante » (3'15)

François Couperin **Second livre des pièces de clavecin** Dixième ordre : L'Amazone (1'30)

André-Cardinal Destouches **Marthésie** « Reignez obscure nuit » (3'17)

Marin Marais **Badinage** (4')

André-Cardinal Destouches **Marthésie** (« Ô Mort ! Ô triste mort » (2'13)

François Couperin **Second livre des pièces de clavecin** Sixième ordre *Les Barricades mystérieuses* (arrangement pour luth) (2'30)

André-Cardinal Destouches **Marthésie** « *Quels coups me réservait la colère céleste* » (4'30)

Antonio Vivaldi **Ercole sul Termodonte** 1er mouvement, *Ouverture* (1'40)

Giuseppe de Bottis **Mitilene Regina delle Amazzoni** (1707), « *Che farai misero core* » (4')

Georg Caspar Schürmann **Die Getreue Alceste** (1719) « *Non ha fortuna il pianto moi* » (3'15)

Antonio Vivaldi **Ercole sul Termodonte** (1723) 2ème mouvement, *Ouverture* (2')

Giuseppe de Bottis **Mitilene Regina delle Amazzoni** (1707) « *Lieti fiori* » (3'15), « *Sdegno all'armi alle vendette* » (2')

Antonio Vivaldi **Ercole sul Termodonte** (1723) 3ème mouvement, *Ouverture* (0'50)

« *Onde chiare che sussurate* » (5'30), « *Scendero, volero, gridero* » (1'30)

Jeudi 20 mai 2021

19h45 à 21h35

SIGNUM saxophone quartet

Blaž Kemperle, saxophone soprano

Hayrapet Arakelyan, saxophone alto

Alan Lužar, saxophone ténor

Guerino Bellarosa, saxophone baryton

& Alexej Gerassimez multi-percussionniste

Avant-concert 18h30 à 19h

Ensemble de saxophones du Conservatoire de musique neuchâtelois (CMNE)

STARRY NIGHT

Cinq jeunes musiciens créent des paysages sonores que personne n'avait jamais explorés auparavant, en s'embarquant dans un voyage à la Star Trek. Interprètes acclamés, le percussionniste Alexej Gerassimez et le SIGNUM saxophone quartet sont aussi des universalistes de la jeune scène de musique classique. Ce sont cinq virtuoses qui aiment briser les barrières entre concert et performance, entre styles et genres et entre composition et improvisation.

Le franchissement des frontières est également au centre du programme que le multi-percussionniste et les quatre saxophonistes ont conçu ensemble. Des classiques familiers comme les « Planets » de Holst sont suivis d'œuvres contemporaines d'Alexej Gerassimez (« Rebirth »), de Steve Martland (« Starry Night ») et d'une nouvelle pièce commandée spécialement au compositeur néo-zélandais John Psathas. Les sonorités cosmiques de John Williams côtoient les pétards du monde du rock (AC/DC). La chorégraphie théâtrale de "Bad Touch" contribue à façonner le cosmos du concert.

Pour composer leur « set-list », les musiciens se sont inspirés des grandes questions qui se posent à l'humanité. Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Leur musique emmène le public dans un voyage profond dans l'espace et au cœur de notre subconscient, où nous affrontons nos peurs, nos rêves et nos aspirations.

Le concert devient ici une expérience spatiale qui s'adresse à tous les âges et à tous les publics – excitante et apaisante, surprenante et familière, romantique et rock, ancrée et mondaine.

Alexej Gerassimez (1987) Rebirth
pour percussion et quatuor de saxophones

Gustav Holst (1874-1934) The Planets
Transcription pour percussion et quatuor de saxophones, par Hugo Van Rechem

Uranus
Venus
Jupiter

Casey Cangelosi Bad Touch

John Williams (1932) Flying Theme (E.T.)
Arrangement pour quatuor de saxophones et percussion par Alexej Gerassimez

Alexej Gerassimez (1987) Asventuras
pour solo de caisse claire

Steve Martland (1954-2013) Starry Night
Transcription pour percussion et quatuor de saxophones

AC/DC (Angus Young, Malcolm Young) Thunderstruck
Transcription pour percussion et quatuor de saxophones par SIGNUM saxophone quartet

John Psathas (1966) Connectome (2019)
Commande pour Alexej Gerassimez et SIGNUM saxophone quartet

Pashupatastra
Farewell to Flesh
Rom in Space

Vendredi 21 mai 2021

Salle Faller du CMNE, avenue Léopold-Robert 34, La Chaux-de-Fonds

Horaires à confirmer

Cours public d'interprétation par Signum saxophone quartet aux élèves de saxophones du CMNE, classes de Laurent Roussel-Galle, Jean-François Lehmann et Florent Haas.

Jeudi 3 juin 2021

19h45 à 22h

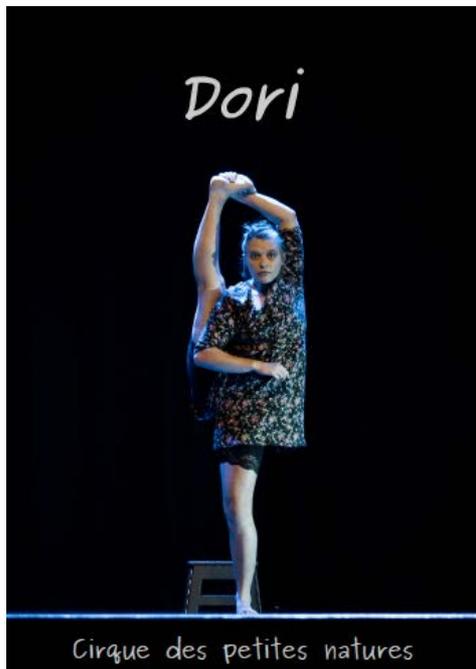
Grigory Sokolov piano

Programme communiqué ultérieurement.

La transmission, voir premier concert.

Dori en tournée

Spectacle sur les droits de l'enfant. Tout public.



DORI, avec le concours du Cirque des Petites Natures, 30 avril au 30 mai 2021.

Etapes de la tournée en cours.

Interprétation Mélanie Pauli

Goûter-spectacle pour panser ensemble.

Vieillir sur place, se redresser, retrouver un équilibre physique et émotionnel, tomber du haut de soi-même, tout recommencer à l'envers.

Dori est un personnage créé et interprété par Mélanie Pauli, avec le concours de la compagnie du Cirque des Petites Natures basée à Toulouse. Mélanie, artiste de cirque originaire de La Chaux-de-Fonds en Suisse et formée notamment à l'Ecole du Lido à Toulouse, aurait dû se produire le 5 juin 2020 avec le Duo Jumel en ouverture de la soirée de clôture de la première saison TPLM.

Dori, timide mais culottée, nous invite à célébrer son âge avancé. Durant les préparatifs de la fête, elle se remémore ses anniversaires depuis ses huit ans, jour de traumatisme, et nous confie son parcours de vie.

De clown en contorsions, on s'attache à Dori qui nous parle avec humour de sa fragilité et entraîne une réflexion collective sur la participation de chacun et sur l'approche de l'autre.

Clown et équilibre

Dori est un personnage obsessivement méticuleux et fatalement maladroit. Elle exécute de sempiternels exercices d'équilibre qui dégringolent en un rien de temps.

Avec cette multitude de catastrophes subversives, le mal-être disparaît dans le rire, les tabous se dissolvent en empathie et le clown dépasse l'ego. Il y a la volonté de partager une intimité, malgré la pudeur mécanique et les jours d'orage.

Un brin de féminité doré, vacillant sur le bord du pot de crème anti-âge.

Textes

A travers cinq textes enregistrés, Dori confie son rapport à la violence, les découvertes précoces de sa sexualité et son parcours combatif.

Esthétique

Elle cherche à se grandir et se trouve à gronder. Elle râle et se cache derrière son mutisme. Elle s'astreint à une gestuelle décadente, puis portée par la musique elle retrouve la fluidité de ses danses enfantines.

Dans l'espace public où le beau se résume à la norme, Dori imbibe les esprits d'une esthétique excentrique.

Mélanie

« Je suis née en Suisse il y a 26 ans. 5 ans plus tard, j'entonnais déjà sur la balançoire des chants révolutionnaires russes et entreprenais une carrière d'acrobate aérienne et contorsionniste.

Satisfaisant à toujours plus de perfectionnisme, j'ai pratiqué le cirque dans les écoles de La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Montpellier, Genève, Kiev, Madrid et au sein du Zirkus Chnopf (CH), jusqu'à déposer ma valise à l'été 2015 dans la ville de Toulouse. J'ai alors intégré l'école du Lido pour trois années d'équilibres au sol.

Fraîchement rééquilibrée et le chant toujours libre, je travaille désormais au sein du Duo Jumel, de la Cie Vagabonde (CH), à la production et sur la piste du Cabaret 2000 ainsi qu'à la réalisation du spectacle Dori. »

Prix des places et des abonnements

Abonnements (5 concerts, places numérotées) :

Zone 1 : CHF 180.- (CHF 150.- jusqu'au 31 octobre 2020)

Zone 2 : CHF 125.- (CHF 110.- jusqu'au 31 octobre 2020)

Zone 3 : CHF 80.- (CHF 70.- jusqu'au 31 octobre 2020)

Billets (places numérotées) :

Zone 1 : CHF 55.-

Zone 2 : CHF 40.-

Zone 3 : CHF 25.-

AVS/AI, Chômeurs : réduction de CHF 5.-

Carte Culture (Caritas) : CHF 15.- à CHF 35.-

Places à CHF 10.- pour les étudiants, apprentis et moins de 16 ans

Collaboration avec l'AG culturel

La transmission, un grand-papa ou une grand-maman avec son petit-fils ou sa petite-fille, enfant gratuit.

Dori (durée 40 min)

Adultes : CHF 16.-

AVS/AI/Chômeurs : CHF 13.-

Jeunes de 12 à 25 ans et Carte Culture (Caritas) : CHF 10.-

Enfants de moins de 12 ans : CHF 8.-

Collaboration avec l'AG culturel

Contact

Présidence et administration

Frédéric Eggimann

Avenue Léopold-Robert 68

2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. : + 41 32 964 11 82

Mobile : + 41 79 244 17 93

frederic.eggimann@tplm.ch

Les biographies des interprètes de la saison 2020-2021

VENDREDI 20 NOVEMBRE 2020



Alexandra Dovgan piano

Alexandra Dovgan est née en 2007 dans une famille de musiciens et a commencé ses études de piano à l'âge de quatre ans et demi. À l'âge de cinq ans, son talent a émergé quand elle a passé les sélections extrêmement compétitives pour rejoindre l'École Académique Centrale de Musique du Conservatoire d'Etat de Moscou, où elle étudie actuellement avec une professeure renommée, Mira Marchenko.

Alexandra est lauréate de cinq concours internationaux, parmi lesquels Moscou International Vladimir Krainev Piano Competition, Astana Piano Passion International Competition, International Television Contest « Le casse-noisette ». En mai 2018, alors qu'elle n'avait pas encore 11 ans, Alexandra a acquis la renommée mondiale en remportant le Grand Prix au Deuxième Concours International de Piano pour Jeunes Pianistes à Moscou créé par Denis Matsuev. Les images de ce concert ont fait le tour du monde sur Medici.TV et sur Youtube, émouvant musiciens et amateurs de piano partout dans le monde.

La jeune pianiste s'est déjà produite dans certaines des salles de concert les plus prestigieuses d'Europe et sous les baguettes de Valery Gergiev, Vladimir Spivakov et Vladimir Fedoseyev. En décembre 2018, sa performance avec Denis Matsuev et Valery Gergiev ouvre le Mariinsky International Piano Festival alors qu'en janvier 2019, elle fait sa première apparition à la Philharmonie de Berlin.

Ses débuts dans la Grande Salle du Concertgebouw à Amsterdam en mai dernier, dans la série Meesterpianisten de Marco Riaskoff, ont reçu une ovation debout et ont été très acclamés par la presse.

En juillet dernier, elle a fait ses débuts au Festival de Salzbourg avec un récital dans la Grande Salle du Mozarteum. Plus tard en novembre, elle a fait ses débuts à Paris avec un récital au Théâtre des Champs Elysées et, en avril, elle sera présente pour la première fois à Tokyo, Osaka et Nagoya. D'autres concerts auront lieu à Rome, Barcelone, Gstaad, Klavierfestival Ruhr, Munich, Saint-Pétersbourg et Moscou.

Une profondeur et une conscience spontanées ainsi qu'un son d'une beauté et d'une précision incroyables sont les caractéristiques qui distinguent le jeu d'Alexandra. Vous ne trouverez aucun élément de spectacle ou de démonstration technique, mais une concentration impressionnante combinée avec la pureté de l'expression et une imagination créative. Elle possède une présence charismatique sur scène et une personnalité distincte.

Loin du piano, Alexandra skie, joue de l'orgue, apprend le ballet, les maths et s'amuse avec son petit frère de 6 ans.



SAMEDI 20 FEVRIER 2021

Mario Brunello violoncelle piccolo

Mario Brunello est un musicien captivant qui joue avec une liberté expressive rarement atteinte aujourd'hui. Le violoncelliste italien — comme le soliste, le chambriste et l'innovateur de projets — a été récompensé par Gramophone pour son « grand esprit » et décrit comme « intense et passionné » The Strad.

Brunello est apparu au grand jour en 1986 en tant que premier et seul Italien à remporter le très convoité Concours International Tchaïkovski à Moscou. Depuis, le jeu sincère de Brunello lui a valu des apparitions avec des chefs de file comme Antonio Pappano, Valery Gergiev, Riccardo Chailly, Ton Koopman, Riccardo Muti, Myung-Whun Chung et Seiji Ozawa, et des concertos avec de nombreux ensembles de renommée mondiale, y compris le London Symphony, le Philadelphia Orchestra, le NHK Symphony Tokyo, le Kioi Sinfonietta, la Filarmonica della Scala et l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia.

En tant que musicien de chambre, Brunello a établi des partenariats fructueux avec Gidon Kremer, Yuri Bashmet, Martha Argerich, Andrea Lucchesini, Giuliano Carmignola, Frank Peter Zimmermann, Isabelle Faust, Maurizio Pollini et le Quatuor Borodin. En tant que créateur et directeur artistique des festivals Arte Sella et I Suoni delle Dolomiti, Brunello a également apporté la musique du plus haut calibre aux sommets des Dolomites.

Parmi les engagements de Brunello pour la saison 2019-2020 citons des concerts à Varsovie avec l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, à Moscou avec l'Orchestre Symphonique Tchaïkovski et à Erevan en tant qu'invité du Festival des Classiques Contemporains. Sa collaboration continue avec Kremerata Baltica se poursuit avec des apparitions au Kronberg Festival — avec Gidon Kremer — et une tournée en Amérique du Sud dans le double rôle de soliste et chef d'orchestre. Brunello poursuit également son rôle d'artiste en résidence de la Philharmonie Zuidnederland.

Brunello joue un violoncelle Maggini précieux fabriqué au début des années 1600. Il éprouve cependant de plus en plus d'affection ces dernières années pour le « violoncelle piccolo ». Le violoncelle piccolo — comme son nom l'indique, est une version plus petite du violoncelle. Il partage l'accordage d'un violon, tout en conservant une grande partie de la résonance et de la profondeur du violoncelle. Brunello a exploité tout le potentiel de cet instrument dans des performances révélatrices du répertoire baroque du violon, en se concentrant sur les chefs-d'œuvre de Bach, Vivaldi et Tartini.

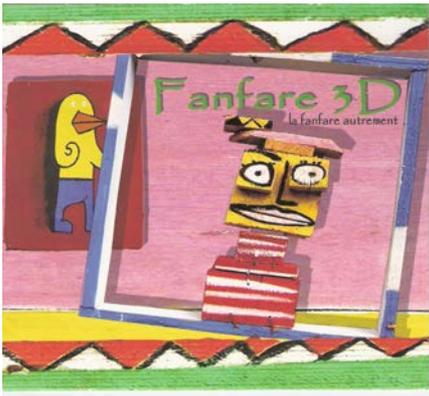
Cette saison coïncide avec le 250e anniversaire de Giuseppe Tartini, que Brunello célébrera avec un hommage prolongé au compositeur, dont il interprétera et enregistrera les œuvres seul ainsi qu'en collaboration avec l'Accademia dell'Annunciata.



Son récent enregistrement des Sonates et Partitas de Bach pour violon solo, interprété sur un violoncelle à cordes piccolo, représente à la fois l'accomplissement du rêve artistique de Brunello et une occasion extraordinaire pour le public de découvrir ces œuvres familières d'une manière à la fois profondément expressive et rafraîchissante, comme une nouvelle expérience sonore. Cet enregistrement inaugure la nouvelle série « Bach Brunello » en collaboration avec le label Arcana. La série complète de trois CD mettra en scène des chefs-d'œuvre de violon sur le violoncelle piccolo.

SAMEDI 20 FEVRIER 2021

La discographie très diversifiée de Brunello comprend des enregistrements des œuvres de Bach, Beethoven, Brahms, Schubert, Vivaldi, Haydn, Chopin, Janaček et Sallinen. Ses cinq CD sur le label EGEA mettent en vedette ses performances de « The Protecting Veil » de Tavener avec la Kremerata Baltica et son enregistrement primé des Suites pour violoncelle de Bach. Notons aussi la sortie du Triple Concerto de Beethoven sous la baguette de Claudio Abbado, Deutsche Grammophon, le Concerto pour violoncelle de Dvořák sous la direction d'Antonio Pappano (EMI), et l'éblouissante vidéo de concert du Concerto pour violoncelle n° 2 de Chostakovich, dirigé par Valery Gergiev dans la Salle Pleyel à Paris.



Fanfare 3D la fanfare autrement
Géraldine Benza & Jean-Bernard Vurlod direction

Depuis février 2020, la Fanfare 3D poursuit sa mission au sein de la Fondation les Perce-Neige. Ses ingrédients ? Une poignée de cuivres, une brassée de percussions, un soupçon de bois, des spectateurs indispensables, de la bonne volonté, une pincée de bonne humeur et un brin de fantaisie qui laisse aller l'élan créateur. Forte d'une quinzaine de membres, comptant dans ses rangs des résidents (sic) ainsi que des membres bénévoles extérieurs, son répertoire présente des musiques dansantes, quelques airs de chansons, des arrangements actuels simples et vivants, qui mettent une

ambiance de fête. La Fanfare 3D donne 4 à 5 représentations par an, dans des institutions, des EMS ou lors de manifestations.

Historique

En février 1996, sous l'impulsion de Mme Jocelyne Genoud, éducatrice à l'Unité de Réadaptation de l'Hôpital Psychiatrique Cantonal de Perreux et musicienne, naissait la « Fanfare des UR de Perreux ».

En 2004 la fanfare a été intégrée aux ateliers, rejointe en 2006 par M. Jean-Bernard Vurlod, musicothérapeute en psychiatrie de l'adulte et musicien. En 2009 la fanfare a été intégrée aux Ateliers Astelle du Centre Neuchâtelois de Psychiatrie nouvellement créé et est devenue « Fanfare 3D la fanfare autrement » Outre l'allusion à un chanteur français, les 3D représentent les dimensions musicale, sociale et thérapeutique qui résument la mission de la fanfare.

En 2012 Mme Géraldine Benza, animatrice en gériatrie et musicienne, a rejoint la fanfare, Mme Genoud l'ayant quittée la même année.

En février 2020 la Fanfare 3D a quitté le CNP et a été reprise par la Fondation les Perce-Neige. Elle poursuit sa mission, toujours dirigée par Mme Benza et M. Vurlod.

La charte de la Fondation Les Perce-Neige

Notre mission est d'accompagner la personne en situation de handicap.

Nous visons à ce qu'elle puisse prendre pleinement sa place dans la société.

Nous accomplissons notre mission de manière professionnelle et interdisciplinaire en mettant l'humain au centre de nos préoccupations.

Nous travaillons avec cohérence, dans une attitude bienveillante, respectueuse et équilibrée.

Dans un esprit d'entreprise, nous développons une vision stratégique, ouverte et innovante.

Nous sommes reconnus par nos partenaires à travers la pertinence de nos actions, la défense de nos valeurs et notre engagement militant.

La finalité de nos engagements vise l'épanouissement et la valorisation de chacun.

Une aventure humaine, un état d'esprit

SAMEDI 20 FEVRIER 2021



MARDI 9 MARS 2021

Ensemble Jupiter

Thomas Dunford directeur artistique et luth

Lea Desandre mezzo-soprano

Sophie Gent violon

Théotime Langlois de Swarte violon

Sophie de Bardonnèche alto

Cyril Poulet violoncelle

Myriam Rignol viole de gambe

Douglas Balliet contrebasse

Keyvan Chemirani percussions

Clavecin (NN)

« Nous sommes l'océan, chacun une goutte »

« Au sein de Jupiter, j'ai souhaité réunir un collectif de musiciens exceptionnels de la nouvelle génération, rencontrés au cours de collaborations avec de nombreux ensembles. Chaque artiste invité à rejoindre ce projet est brillant dans la maîtrise de son instrument et certains sont déjà renommés en tant que solistes. La grande liberté que chacun a pu acquérir au fil de ses projets et le choix d'une recherche et d'une compréhension commune de la musique permettront de rendre avec passion, force et émotion les différents répertoires abordés.

La musique ancienne a connu une grande période de redécouverte, grâce à des pionniers tels que William Christie, Philippe Herreweghe, Jordi Savall, avec lesquels j'ai eu la chance de travailler. Il est à présent de notre responsabilité, génération ayant grandi avec cette musique, de continuer à la faire vivre tout en la rendant plus moderne, en montrant à quel point elle peut être accessible et combien elle peut toucher les cœurs.

L'écoute, l'improvisation et l'énergie ainsi qu'une vision globale commune en seront la clef. Toutes nos expériences passées, ainsi que notre travail collectif au sein de Jupiter nous permettront d'acquérir cette grande liberté qui rendra la musique extrêmement vivante et je l'espère, touchante. »

Thomas Dunford directeur artistique



Thomas Dunford luth

« La technique souple de Thomas Dunford, alliée à sa passion pour le jazz, lui permet de décorer et d'élaborer les textes écrits avec un abandon improvisé, jetant ainsi un nouvel éclairage sur la musique ancienne... Un véritable « Eric Clapton » du luth. » (Kate Bolton, BBC Magazine)

Né à Paris en 1988, Thomas Dunford découvre le luth à l'âge de 9 ans grâce à sa professeure Claire Antonini. Il poursuit ses études au Conservatoire de Paris où il obtient un premier prix à l'unanimité dans la classe de Charles-Edouard Fantin, puis à la Schola Cantorum de Bâle avec Hopkinson Smith. Il participe à de nombreuses masterclasses avec des luthistes tels que Rolf Lislevand, Julian Bream, Eugène Ferré, Paul O'Dette, Pascale Boquet, Benjamin Perrot et Eduardo Equez.

De 2003 à 2005, Thomas fait ses débuts en jouant le rôle du luthiste dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare sur la scène de la Comédie Française. Depuis, il donne des concerts dans le monde entier : Carnegie Hall et Frick Collection à New York, Wigmore Hall de Londres, Washington Kennedy Center, Vancouver Recital Society, Palau de la Musica à Barcelone, Philharmonies de Paris et Berlin, TAP Poitiers, WDR Cologne, Bozar Bruxelles... Il participe aux grands festivals tels que Saintes, Radio-France Montpellier Occitanie, Ambronay, Leipzig Bachfest, Utrecht, Folles Journées de Nantes et d'autres encore. Il joue aussi en Angleterre, Ecosse, Irlande, Islande, Italie, Espagne, Allemagne, Autriche, Norvège, Belgique, Pays-Bas, Suisse, Pologne, Hongrie, Roumanie, Estonie, République Tchèque, Danemark, Etats-Unis, Brésil, Colombie, Chili, Mexique, Israël, Chine, Japon et Inde.

Thomas Dunford est régulièrement invité à jouer ou à diriger les ensembles et orchestres : A 2 Violes Esgales, Les Arts Florissants, Academy of Ancient Musik, Akadêmia, Amarillis, Les Ambassadeurs, Arcangelo, La Cappella Mediterranea, Capriccio Stravagante, Le Centre de Musique Baroque de Versailles, La Chapelle Rhénane, Cincinnati Orchestra, Clematis, Collegium Vocale Gent, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, The English Concert, l'Ensemble Baroque de Limoges, La Fenice, Les Folies Françaises, the Irish Baroque Orchestra, Marsyas, Les Musiciens du Louvre, Les Musiciens du Paradis, Les Musiciens de Saint-Julien, Les Ombres, Pierre Robert, Pygmalion, La Sainte Folie Fantastique, Scherzi Musicali, La Serenissima, Les Siècles, the Scottish Chamber Orchestra, La Symphonie du Marais... Il dirige aussi depuis 2017 des productions à Opéra Lafayette à Washington.

En 2018, à l'âge de 30 ans, Thomas Dunford crée son propre ensemble, Jupiter, qui regroupe des musiciens ayant marqué sa carrière et avec lesquels il éprouve le désir de mener une aventure musicale autant qu'amicale, tels que Lea Desandre, Jean Rondeau, Sophie Gent, Théotime Langlois de Swarte, Bruno Philippe, Peter Whelan... Leur premier disque consacré à Vivaldi, multi-récompensé, est sorti chez Alpha en 2019. Parmi leurs prochains projets, citons

un programme de Mardrigaux de Monteverdi et « Amazones », un programme de récital franco-italien avec Lea Desandre. Jupiter est d'ores et déjà programmé dans les plus grandes salles d'Europe et des États-Unis : Philharmonie de Paris, Philharmonie de Berlin, Auditorium Radio-France, ElbPhilharmonie Hambourg, Carnegie Hall de New York, Wigmore Hall de Londres, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence...

Précédemment, Thomas Dunford a reçu de nombreuses récompenses pour ses disques solo (chez Alpha) : *Lacrimae* en 2012, *Labirinto d'Amore* en 2014 et les *Suites de Bach solo* en 2018.

Thomas Dunford est attiré par une grande variété de genres musicaux, dont le jazz, et collabore avec des projets de musique de chambre avec les chefs et solistes Paul Agnew, Leonardo Garcia Alarcon, Nicola Benedetti, Keyvan Chemirani, William Christie, Jonathan Cohen, Christophe Coin, Iestyn Davies, Lea Desandre, Isabelle Faust, Bobby McFerrin, Philippe Herreweghe, Monica Huggett, Alexis Kosenko, Francois Lazarévitch, Anne-Sophie von Otter, Trevor Pinnock, Patricia Petibon, Sandrine Piau, Anna Prohaska, Hugo Reyne, Anna Reinhold, Jean Rondeau, Skip Sempé, Jean Tubéry... Il joue notamment au sein de plusieurs duos constitués : avec le claveciniste Jean Rondeau, avec la mezzo-soprano Lea Desandre ou encore avec le contre-ténor Iestyn Davies.



Lea Desandre mezzo-soprano

“Lea Desandre brought life and beauty to everything she touched.”
New York Times

« Révélation Artiste Lyrique des Victoires de la Musique Classique 2017 », Prix HSBC du Festival d'Aix en Provence et Prix jeune soliste des médias francophones 2018, elle se fait remarquer dès ses 20 ans, par William Christie et intègre son Jardin des Voix 2015. Elle continue son perfectionnement auprès de Sara Mingardo, Valérie Guilloit ou encore Véronique Gens.

Formée durant douze ans à la danse classique, la scène est un réel lieu d'expression pour Lea Desandre. Depuis 2015, chaque saison marque de nouvelles entrées à son répertoire, avec ses premiers rôles travestis et haendeliens tels que Sesto Giulio Cesare et Ruggiero Alcinaïmas aussi les rôles titres d'Alcione/Marais à l'Opéra Comique (Paris), au Festival d'Aix-en-Provence dans Erismena/Cavalli, ainsi que d'Abel dans La Morte d'Abel/Caldara. Elle est une interprète remarquée de la *Messaggiera Orfeo*/Monteverdi, Dido dans *Dido & Aeneas*/Purcell, *Annio La Clemenza di Tito*/Mozart, *Amour Orphée*/Gluck-Berlioz, *Valetto et Amore* Le Couronnement de Poppée/Monteverdi, *Vénus Orphée aux Enfers*/Offenbach. Sa versatilité musicale l'amène également à se révéler dans un « seul en scène » (pastiche de Rameau) à l'Opéra Comique, ainsi que dans le grand Gala Farinelli du Salzburger Festspiele, aux côtés de Cecilia Bartoli.

Ses concerts et récitals l'amènent à chanter dans le monde entier: Wigmore Hall, Mozarteum Salzburg, Musikverein Wien, Alice Tully Hall (NY), Walt Disney Concert Hall (LA), Harris Theater Chicago, Festival d'Aix en Provence, Théâtre des Champs Elysées, Opéra Royal de Versailles, Philharmonie de Paris, Opéra de Bordeaux, Théâtre du Chatelet, Opéra de Rouen, Opéra de Dijon, Opéra de Lille, Sydney Opera House, Tchaikovsky Concert Hall (Moscow), Theater and der Wien, Shanghai Symphony Hall, KKL Luzern, Teatros del Canal (Madrid) ainsi qu'à l'Opéra-Comique et au Salzburger Festspiele plusieurs années consécutives.

Très attachée à la musique de chambre, elle se produit régulièrement en concert avec Thomas Dunford et l'Ensemble Jupiter.

Lea Desandre est invitée à chanter auprès de chefs et musiciens prestigieux tels que William Christie, Sir John Elliot Gardiner, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Emmanuelle Haïm, Jordi Savall, Thomas Dunford, Jean Rondeau, Christophe Rousset, Laurence Equilbey, Gianluca Capuano, Fabio Biondi, David Stern ou encore Leonardo Garcia Alarcon ; ainsi que de metteur en scènes renommés : Barrie Kosky, Jan Lauwers, Jean-Yves Ruf, Aurélien Bory, Jean Bellorini, Clément Debailleul. A noter dans sa discographie, « Vivaldi » avec l'Ensemble Jupiter (Alpha) 2019, « Haendel Italian Cantatas » avec Sabine Devieille et Emmanuelle Haïm/Le Concert d'Astrée (Erato) 2018, « Berenice che fai » (Aparté) avec Opera Fuoco ou encore « Cities » avec Thibault Cauvin (Sony) 2018.

La saison 2019-20 marque un tournant important pour Lea Desandre. Elle fera ses débuts dans de nombreux rôles emblématiques du répertoire : Rosina dans *Il Barbiere di Siviglia*/Rossini à l'Opéra de Rouen, Urbain Les Huguenots/Meyerbeer au Grand Théâtre de Genève, Cherubino et Despina dans la trilogie Mozart/Da Ponte à l'Opéra de Bordeaux. Viendront s'ajouter des concerts scéniques : #tellingthetruthaboutlove (pastiche baroque) mis en scène par Robert Carsen et dirigé par William Christie avec Jakub Josef Orlinski à Versailles, Spoleto et NY ; « Magic Mozart » mis en scène par Clément Debailleul, dirigé par Laurence Equilbey à la Seine Musicale; « Venus & Adonis / Blow » à NY et Chicago. Et en concerts : Tournées « Odyssée Baroque » avec Les Arts Florissants, « Vivaldi » et « Chiaroscuro – Monteverdi » avec l'Ensemble Jupiter.



JEUDI 20 MAI 2021

SIGNUM saxophone quartet

Blaž Kemperle, saxophone soprano
Hayrapet Arakelyan, saxophone alto
Alan Lužar, saxophone ténor
Guerino Bellarosa, saxophone baryton

« Quatre saxophonistes qui secouent la baraque »

« Sont-ils une réincarnation des Beatles ? Quatre musiciens, quatre jeunes gars avec une image de « vilain garçon » et toute la confiance en soi de ces fameux quatre « mop tops », arrivent sur scène, commencent à jouer et mettent le feu aux poudres. Il y a des jeunes filles dans le public - un grand écran comme pour un groupe pop (...) Un mélange de masculinité et de sensibilité caractérise la musique des quatre. Jouant la plupart du temps sans partitions, ils sont librement visibles, debout dans une formation en forme de courbe. Qui regarde qui, et qui avance en tant que voix dirigeante est complètement instinctif et spontané, en ligne avec la logique musicale. Leur prodigieuse perfection devient presque une donnée (...) »

Hamburger Abendblatt (Verena Fischer-Zernin)

Les quatre musiciens Blaž Kemperle, Hayrapet Arakelyan, Alan Lužar et Guerino Bellarosa se sont rencontrés à Cologne où ils ont fondé le quatuor de saxophone SIGNUM en 2006. Les saxophonistes ont étudié à Cologne, Vienne et Amsterdam ; ils ont été influencés et inspirés par le Quatuor Ébène, le Quatuor Artemis et Gabor Takács-Nágy.

Lauréats de concours internationaux dont Lugano et Berlin, SIGNUM joue aujourd'hui dans les salles de concert et dans les festivals de toute l'Europe. En 2013, ils ont fait leurs débuts au Carnegie Hall NY. Le prix Rising Stars 2014/2015 décerné par l'European Concert Hall Organisation (ECHO), a conduit SIGNUM dans des salles de concert prestigieuses comme le Barbican Centre London, Konzerthaus Vienna, Concertgebouw Amsterdam, Palais des Beaux-Arts Brussels, Gulbenkian Lisbon, Festspielhaus Baden-Baden, Philharmonie Luxembourg, Elbphilharmonie Hamburg, Konzerthaus Dortmund, Philharmonie Cologne, entre autres. Récemment, le prestigieux Festival allemand Festspiele Mecklenburg Vorpommern a décerné à SIGNUM le prix du « Meilleur ensemble ».

SIGNUM est constamment à la recherche de nouvelles idées, de défis révolutionnaires et de rencontres artistiques intrigantes. Leur joie pure et leur polyvalence expérimentale se reflètent dans leurs programmes extraordinaires ; il faut également entendre les quatre jeunes musiciens dans des formations de quatuor classiques, et comme créateurs d'arrangements communs passionnants, inédits, aux paysages sonores inspirants.

Dans les saisons à venir, SIGNUM se produira avec divers partenaires de musique de chambre, dont Alexej Gerassimez (percussions), Daniel Hope (violin), Tanja Tetzlaff et Matthias Bartolomey (violoncelle), Lukas Geniušas (piano) et Nika Gorič (soprano). Ils ont programmé divers récitals de quatuor et des masterclasses dans des festivals internationaux et des salles prestigieuses. Au cours de la prochaine saison, SIGNUM continuera de jouer avec orchestre. Au programme : Philip Glass's Concerto pour orchestre et quatuor de saxophones, The Rhythm of the Americas de Bob Mintzer et Phantastische Zauberräume de Siegfried Matthus. SIGNUM se soucie aussi profondément du public de demain, et les musiciens ont donc conçu leur propre concert éducatif familial Signum4kids.

« DEBUT » le premier CD du quatuor, avec des œuvres de Grieg, Ravel, Bartók et Chostakovitch, est sorti en 2011 et un deuxième CD « BALKANICATION » en décembre 2014. Une nouvelle production discographique est prévue pour 2020.



Alexej Gerassimez multi-percussionniste

Le percussionniste Alexej Gerassimez, né en 1987 à Essen, en Allemagne, est aussi polyvalent que les instruments avec lesquels il travaille. Son répertoire va du classique au contemporain et au jazz en passant par la musique minimale et l'exécution de ses propres œuvres.

En tant que soliste, Alexej Gerassimez est l'invité d'orchestres de renommée internationale (NDR Radiophilharmonie Hannover, Münchner Philharmoniker, Konzerthausorchester Berlin, SWR Symphonieorchester, Rundfunksinfonieorchester Berlin, etc.) sous la direction de chefs tels que Tan Dun, Kristjan Järvi, Eivind Gullberg Jensen, Jonathan Stockhammer, John Axelrod et Michel Tabachnik.

Le Tonhalle de Düsseldorf a commandé un nouveau concerto pour percussion pour Alexej Gerassimez au compositeur néo-zélandais John Psathas. La première mondiale aura lieu en juin 2020 dans le cadre du « Projet pastoral » mondial, qui a été lancé conjointement avec le Secrétariat des Nations Unies pour le changement climatique à l'occasion des célébrations du 250e anniversaire de Beethoven (BTHVN 2020).

Alexej Gerassimez se produit avec orchestres durant la saison 2019/20 comme soliste invité en Allemagne, en Grèce, en France et en Finlande. Il se montre également un musicien de chambre enthousiaste. Ses partenaires sont les pianistes Arthur et Lucas Jussen et le pianiste de jazz Omer Klein. Avec le quatuor de saxophones SIGNUM, Alexej Gerassimez s'embarquera dans un « voyage à travers l'univers » dans le nouveau programme « Starry Night », à partir de janvier 2020.

Les temps forts de la saison 2018-2019 comprenaient les débuts japonais d'Alexei Gerassimez, le début d'une résidence de trois ans au Konzerthaus Dortmund comme « Junger Wilder » et la

participation au programme de parrainage de trois ans de la « stART academy von Bayer Kultur ». Alexej Gerassimez a célébré de grands succès au printemps 2019 avec son nouveau concept de programme « Genesis of Percussion » au Prinzregententheater à Munich, au Konzerthaus Dortmund et au Heidelberger Frühling.



Ses propres compositions se caractérisent par l'exploration des possibilités rythmiques et acoustiques ainsi que par la création de sons individuels et par la joie de franchir les frontières. Par conséquent, Alexej Gerassimez intègre non seulement les instruments habituels de percussion et de mélodie, mais aussi des objets aussi variés que des bouteilles, des disques de frein, des barils ou des hélices de navires. Son premier CD publié par GENUIN, qui comprend également ses propres œuvres, a été accueilli avec enthousiasme par la presse.

Des concerts ont conduit le vainqueur du Concours de Musique ARD en Chine, en Corée du Sud, aux Etats-Unis, en Suisse et aux Pays-Bas, et à des festivals comme le Schleswig-Holstein Musik Festival, le Beethovenfest de Bonn et le Niedersächsische Musiktage. Il est régulièrement invité au Festspiele Mecklenburg-Vorpommern et, à l'été 2017, il a donné plus de 20 concerts comme artiste en résidence.

En janvier 2017, Alexej Gerassimez a participé à l'exploration chorégraphique et musicale de l'espace de Sasha Waltz dans le cadre de la cérémonie d'ouverture de l'Elbphilharmonie à Hambourg. Depuis, il a joué entre autres comme soliste avec le NDR Radio Philharmonic sous la direction de Tan Dun dans la Grande Salle de l'Elbphilharmonie. Il y retournera en juin 2020 avec le quatuor de saxophones SIGNUM.

Depuis novembre 2017, Alexej Gerassimez est professeur de percussion à la Hochschule für Musik und Theater de Munich.

JEUDI 20 MAI 2021



JEUDI 3 JUIN 2021

Grigory Sokolov piano

La beauté expressive et l'honnêteté irrésistible de l'art de Grigory Sokolov reposent sur la nature unique et non reproductible de la musique du moment présent. Les interprétations poétiques du pianiste russe, qui prennent vie avec une intensité mystique, découlent d'une connaissance approfondie des œuvres de son vaste répertoire. Ses programmes de récitals couvrent tout, des transcriptions de polyphonie sacrée médiévale et des œuvres de clavier par Byrd, Couperin, Rameau, Froberger à la musique de Bach, Beethoven, Schubert, Schumann, Chopin, Brahms et des compositions marquantes du XXe siècle par Prokofiev, Ravel, Scriabin, Rachmaninoff, Schoenberg et Stravinsky. Il est largement reconnu parmi les passionnés de piano comme l'un des plus grands pianistes d'aujourd'hui, un artiste universellement admiré pour sa perspicacité visionnaire, sa spontanéité envoûtante et son dévouement sans compromis à la musique.

Grigory Sokolov est né à Leningrad (aujourd'hui Saint-Petersbourg) le 18 avril 1950. Il a commencé à jouer du piano à l'âge de cinq ans et, deux ans plus tard, il a commencé à étudier avec Liya Zelikhman à l'École spéciale centrale du Conservatoire de Leningrad. Il reçut ensuite des leçons de Moisey Khalfin au Conservatoire de Leningrad et donna son premier récital à Leningrad en 1962. Sokolov, prodigieux talent, a été reconnu en 1966 quand, à l'âge de 16 ans, il est devenu le plus jeune musicien à recevoir la médaille d'or au Concours international de piano Tchaïkovski à Moscou. Emil Gilels, président du jury du Concours Tchaïkovski, a ensuite défendu le travail de Sokolov.

Alors que Grigory Sokolov a entrepris de grandes tournées de concert aux États-Unis et au Japon dans les années 1970, son art a évolué et atteint sa maturité loin des projecteurs internationaux. Ses enregistrements en direct de l'époque soviétique ont acquis un statut quasi mythique en Occident, preuve d'un artiste à la fois entièrement individuel, comme aucun autre, pourtant nourri par la richesse de la tradition pianistique russe. Après l'effondrement de l'Union soviétique, Sokolov a commencé à apparaître dans les principales salles de concert et festivals d'Europe. Il a beaucoup joué comme soliste avec des orchestres du plus haut calibre, travaillant entre autres avec le New York Philharmonic, le Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam, la Philharmonia London, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et le Munich Philharmonic, avant de décider de se concentrer exclusivement sur les récitals en solo. Sokolov donne environ 70 concerts chaque saison, se plongeant pleinement dans un seul programme et parcourant l'Europe de long en large.

Contrairement à de nombreux pianistes, Sokolov s'intéresse de près au mécanisme et au réglage des instruments qu'il joue. Il passe des heures à explorer leurs caractéristiques physiques, à consulter et à collaborer avec des techniciens du piano pour atteindre ses exigences idéales. « Il faut des heures pour comprendre le piano, parce que chacun a sa propre personnalité et que nous jouons ensemble », explique-t-il. Le partenariat entre l'artiste et l'instrument est d'une importance capitale pour le flux des idées musicales de Sokolov. Épargnant l'utilisation de la pédale

de soutien, il évoque tout, des nuances tonales et texturales les plus subtiles aux contrastes sonores les plus audacieux grâce à l'éclat de son doigté. Les critiques attirent régulièrement l'attention sur sa capacité à articuler des voix individuelles dans une texture polyphonique complexe et à projeter des lignes mélodiques transparentes.

L'artiste charismatique qu'est Grigory Sokolov a le pouvoir de cultiver la concentration nécessaire pour que le public puisse contempler même les compositions les plus familières à la lumière de perspectives fraîches. En récital, il attire les auditeurs dans une relation étroite avec la musique, transcendant la superficialité des choses et la mise en scène pour révéler une signification spirituelle plus profonde. L'art de Sokolov repose sur les fondements solides de sa personnalité unique et de sa vision individuelle.

En 2014, il a signé un contrat exclusif avec Deutsche Grammophon et un premier album est sorti en janvier 2015, un récital sensationnel enregistré en concert au Festival de Salzbourg 2008. Le contenu du double CD reflète l'ampleur et la profondeur de son répertoire, comprenant deux sonates de Mozart, les 24 Préludes op. 28 de Chopin et des pièces de J.S. Bach, Chopin, Rameau et Scriabin. L'album du récital de Salzbourg de Sokolov a été suivi en janvier 2016 par la sortie d'un deuxième set de deux disques avec des œuvres de Schubert et Beethoven : les Quatre Impromptus D 899 et les trois Klavierstücke D 946 de Schubert, enregistrés en concert à la Philharmonie de Varsovie en 2013, et la Sonate pour piano n° 29 de Beethoven, « Hammerklavier », enregistrée en concert au Festival de Salzbourg 2013. Le troisième album de Sokolov, sorti en mars 2017, présente son choix personnel de deux concertos en concert : le Concerto pour piano en la majeur KV 488 de Mozart et le Concerto pour piano n° 3 de Rachmaninov, le premier enregistré à la Semaine Mozart de Salzbourg en 2005, le second aux BBC Proms en 1995. Ces enregistrements d'archives historiques seront publiés avec le DVD du film documentaire de Nadia Zhdanova : A Conversation That Never Was, un portrait révélateur de Sokolov basé sur des entretiens avec les amis et collègues du pianiste et illustré avec des images inédites d'archives privées.

Crédits photographiques :

Alexandra Dovgan © Oscar Tursunov

Ensemble Jupiter, site web, capture d'écran à partir de la vidéo de l'enregistrement CD Vivaldi Lea Desandre © C. Ledroit Perrin

Signum © Andrej Grilc

Alexej Gerassimez © Nikolaj Lund

Grigory Sokolov © Vico Chamla

Sources :

Texte Bach et le violoncelle piccolo (pages 4 à 6) :

CD Sonatas & Partitas for solo violoncello piccolo

Johann Sebastian Bach

Label ARCANA / Bach Brunello Series